

Livret destiné à l'animation

des elles, des ils

expo



Sommaire

1 – <u>Introduction</u>	p. 4
2 - <u>L'exposition</u>	p. 4
A. Le concept	p. 4
1. Objet	
2. Public	
3. Thème	
4. Objectifs	
5. Approche	
6. Scénario général de l'exposition	
7. Univers	
8. Agencement	
B. L'équipe	p. 7
C. Préparation	p. 7
3 - <u>L'animation</u>	p. 8
A. Le contenu / Les modules / Les conseils de l'animation	p. 8
1. Panneau titre / Consigne générale / Ours	
2. La Roue des ressemblances	
3. La Mosaïque des portraits	
4. Le Kaléidoscope des émotions	
5. La Palette des préférences	
6. La Boîte à objets	
7. Le Méli-mélo des rencontres	
8. Conclusion	
B. Le scénario d'animation	p. 16
1. L'accueil	
2. La présentation	
3. Le déroulement de l'animation	
4 - <u>Les annexes</u>	p. 21
Quelques propositions de présentation et de conclusion	p. 21
1. Présentation pour deux animateurs-trices	
2. Présentation pour un-e animateur-trice avec 8 enfants maximum (scénario individuels)	
3. Conclusion (séances « groupes » et « individuels »)	
5 - <u>La bibliographie</u>	p. 29
A. A utiliser avec les petits (3-6 ans)	p. 29
1. Que l'on soit une fille ou un garçon...	
Comprendre la notion d'égalité	
Bénéficier de modèles positifs	
2. Avoir la possibilité de s'affranchir du poids de la société pour...	
Faire ce que l'on aime (activités, goûts...)	
Vivre en accord avec sa personnalité	
Exprimer ses émotions et ses sentiments	
Choisir ce que l'on veut devenir	
B. Pour alimenter la réflexion (tous publics)	p. 35
1. Niveau enfants (+ de 6 ans)	
2. Niveau enfants / jeunes	
3. Niveau jeunes	
4. Niveau adultes	
C. Pour les acteurs de l'éducation des enfants : enseignant-e-s, parents, animateurs-trices	p. 36
1. Favoriser la transmission de la notion d'égalité auprès des enfants	
2. Aider l'adulte dans son rôle d'éducation à l'égalité	
3. Sites à consulter	

Par souci d'égalité masculin/féminin nous avons féminisé les mots à chaque fois que possible.
Tout au long du livret d'animation, nous avons adopté l'utilisation du tiret (voire la barre oblique) pour introduire le féminin grammatical et non la parenthèse.

Les acteurs et actrices de la réalisation de ce projet

Pour mettre en place cette exposition, divers types d'acteurs et actrices ont été sollicité-e-s.

La cheffe de projet assure la conception de l'exposition et prend toutes les décisions. Elle se fait accompagner par une équipe projet, un Comité Scientifique et des prestataires. Une étroite collaboration entre ces acteurs et actrices s'est construite.

1 – Equipe projet

L'équipe projet est composée des compétences : assistanat, technique, animation, documentation, références scientifiques, communication, itinérance, accueil, comptabilité et programmation.

Coordination : Sophie Thiéfine
Assistanat : Ingrid Berkane
Technique : Frédéric Pardoën
Animation : Virginie Mullet
Documentation : Virginie Frigout
Responsable scientifique : Olivier Moreau
Communication : Colette Cazin
Itinérance : Catherine Ulicska
Accueil : Anaïs Fermon
Comptabilité : Monique Zieba
Programmation : Catherine Lefrançois et Séverine Lemahieu

2 – Comité Scientifique

Le Comité Scientifique est composé de spécialistes du thème et de praticien-ne-s spécialistes des enfants. Il est constitué en fonction du thème. Il est sollicité à différentes étapes de la rédaction du préprogramme, puis de la conception du scénario général, de la conception du schéma d'animation, de la conception des textes de l'exposition, des choix pédagogiques, muséographiques et scénographiques lors des projets sommaire et définitif.

Afin de s'assurer de la justesse et de la pertinence des propos de l'exposition, il est nécessaire que ceux-ci soient validés par des personnes spécialistes du thème abordé, et aussi spécialisées dans la pratique de l'éveil scientifique au niveau de la petite enfance (3/6 ans).

Composition du Comité Scientifique :

- Anne-Sophie Lassalle, Maîtresse de Conférences en Psychologie, Laboratoire PSITEC (Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition), Université Charles de Gaulle – Lille 3 – Sciences Humaines et Sociales ;
- Ana Dias-Chiaruttini, Maîtresse de Conférences en Didactique du Français, Laboratoire Théodile du CIREL (Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille), EA (Equipe d'Accueil) 4354, Université Charles de Gaulle – Lille 3 – Sciences Humaines et Sociales ;
- Sylvie Monin, Inspectrice de l'Education Nationale, Chargée de Mission Maternelle, Inspection Académique du Nord ;
- Florence Bertot, Conseillère Pédagogique, Inspection Académique du Nord – Circonscription Lille 3 / Villeneuve d'Ascq Sud ;
- Anne Mouquet, Formatrice, Cadre Pédagogique, Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance de Lille ;
- Marie Andrys, Formatrice, Cadre Pédagogique, Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance de Lille ;
- Geneviève Cresson, Professeure de Sociologie des Universités, Institut de Sociologie et d'Anthropologie, Faculté des Sciences Economiques et Sociales, Université de Lille 1 – Sciences et Technologies ;
- Sylvie Cromer, Maîtresse de Conférences en Sociologie, Chercheuse associée à l'INED, Université de Lille 2 – Droit et Santé, Institut Lillois d'Ingénierie de la Santé - ILIS.

3 – Le prestataire, Kascen, Bruxelles – sous la responsabilité de Fanny Villez, scénographe

Le prestataire a en charge les conceptions muséographique et scénographique et la fabrication de l'exposition. Ces actions s'établissent à travers un travail coopératif avec l'équipe projet et son Comité Scientifique.

Muséographie : Julie Becker
Scénographie / Design : Fanny Villez
Illustrations : Marie-Laure Magnien
Fabrication : Jean-Sébastien Ernoux et Constantin Babau

1 - Introduction

La question de l'égalité entre les filles et les garçons paraît évidente pour beaucoup, pourtant lorsque l'on regarde les outils de culture et d'éducation enfantine, le doute s'installe : inégalité de représentation entre le masculin et le féminin ; surreprésentation masculine dans la littérature, la presse de jeunesse, les spectacles jeune public ; rôles et fonctions inégaux selon les sexes. Les clichés et stéréotypes sont omniprésents dans l'environnement quotidien de l'enfant. Ils sont souvent véhiculés de manière non consciente par les adultes. Les stéréotypes prototypiques sont nécessaires à la construction de l'enfant (agissant comme des repères). Mais d'autres stéréotypes peuvent poser problème lorsqu'ils enferment, lorsqu'ils sont discriminatoires et ne permettent pas aux individus de choisir une socialisation désirée, d'envisager une diversité de parcours.

Des études en sciences humaines et sociales interrogent la construction et la (re)production des stéréotypes de genre et leurs conséquences sur le développement de l'enfant, la formation d'un individu social.

Ces études invitent à la réflexion, la compréhension pour prendre conscience de la façon dont les stéréotypes s'immiscent de manière insidieuse, non consciente dans les échanges entre les jeunes enfants et les institutions (culture, éducation, famille), comment les préjugés se déguisent en évidence comme une vérité indiscutable.

D'autres travaux et études relèvent, à partir d'une prise de conscience, comment déconstruire, par la pratique, les stéréotypes de genre. Depuis quelques années, des actions pour la promotion de l'égalité entre les sexes sont développées, beaucoup concernent les publics d'enfants, d'adultes en formation et peu les très jeunes enfants.

Cette question d'égalité entre les filles et les garçons nous a paru essentielle dans l'intérêt de l'enfant, un individu en cours de formation. Nous avons souhaité faire suite à l'exposition « je et compagnie » qui abordait les relations, les organisations, les interactions entre enfants et traiter plus particulièrement l'égalité entre les filles et les garçons, en imaginant une exposition ludique et interactive pour les enfants âgés de 3 à 6 ans.

Il s'agit donc de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, principe constitutionnel, en montrant aux enfants qu'il existe une diversité de rôles de sexe et aux adultes qu'il est important d'offrir aux enfants « une éducation sans préjugés » pour développer toutes les potentialités, ouvrir tous les possibles humains. L'éducation à l'égalité des sexes fait partie des missions et de la responsabilité des pédagogues, des enseignant-e-s, des médiateurs-trices, ...

L'exposition doit permettre aux adultes (qui accompagnent les enfants) de distinguer différentes notions pour désamorcer les peurs : différence des sexes, identité, égalité. L'égalité n'implique pas la confusion des sexes et la différence de sexe (une différence parmi d'autres qui nous distingue les uns des autres) ne devrait plus entraîner d'inégalité entre les sexes.

Des situations invitent l'enfant à expérimenter la diversité et la combinaison des rôles de sexe et ainsi à relativiser les stéréotypes liés au genre.

2 - L'exposition

A. Le Concept

1. Objet

Exposition itinérante de 100 m², pour une durée de visite d'une heure environ et d'une capacité maximale de 30 enfants lorsqu'il s'agit d'un groupe, 30 personnes lorsque parents et enfants sont réunis. L'exposition est conçue pour une durée de vie de 10 ans, elle a été présentée pendant 11 mois au Forum départemental des Sciences. Des observations, évaluations ont apporté des améliorations, modifications présentées dans ce document.

Exposition ludique dont la démarche interactive par le jeu amène les enfants à expérimenter, c'est-à-dire faire et refaire, réfléchir, se questionner pour comprendre et réutiliser leurs découvertes dans leur propre vie.

D'une façon plus générale, les expositions du Petit Forum développent l'esprit critique, favorisent l'éveil à la vie sociétale et à la démarche scientifique.

2. Public

L'exposition a été conçue et réalisée pour des enfants âgés de 3 à 6 ans.

Ce qui signifie qu'elle répond aux besoins de l'enfant de 3 ans autant qu'à ceux de 6 ans. Le développement physique et la maturation connaissent des rythmes différents et propres à chaque individu. L'équipe projet et son Comité Scientifique ont eu pour rôle de guider les prestataires dans leurs propositions, car chaque enfant aura la possibilité d'appréhender l'exposition quelque soit sa taille et son âge de maturation.

Afin de faire le lien entre l'exposition et le monde qui les entoure, les enfants sont systématiquement accompagnés par des adultes (famille ou proches) et les groupes d'enfants par des éducatrices-trices, animateurs-trices, enseignant-e-s.

Les adultes : un-e accompagnateur-trice encadre 8 enfants lorsqu'ils viennent en groupe.
Pour le public « individuel », l'enfant doit être obligatoirement accompagné d'un adulte.
Il nous paraît important de laisser une place à l'adulte qui accompagne l'enfant. Il ne s'agit pas qu'il prenne le rôle de l'animateur-trice ou qu'il fasse à la place de l'enfant, mais plutôt qu'il soit ponctuellement une aide. Il peut par moments « faire avec / jouer avec » ou « laisser faire », observer mais aussi encourager, valoriser, voire même jouer une aide fonctionnelle ou conceptuelle.

L'exposition « des elles, des ils » peut accueillir :

- des individuels en famille,
- des groupes d'enfants de centres de loisirs, centres sociaux, maisons de quartier..., dans le cadre d'activités périscolaires,
- des groupes d'enfants scolarisés en cycle 1, en grande section du cycle 2 ; des enfants d'écoles spécialisées (IME, instituts pour déficiences auditives et/ou visuelles, hôpitaux de jour, foyers de l'enfance...), enfants âgés civilement de 10 ans maximum,
- des groupes de grande section de halte-garderie.

3. Thème

L'enfant, un individu social.

4. Objectif

L'exposition vise à promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons.

Les objectifs secondaires de l'exposition ont été révisés en dialogue avec l'équipe projet et le Comité Scientifique, comme suit.

Objectifs contenus

Dans l'exposition « des elles, des ils », l'enfant est invité à...

- Vivre des expériences et choisir de changer de groupe
- Ouvrir les possibles humains sans déterminisme de sexe
- Découvrir, expérimenter des contre-exemples réels et des modèles
- Relativiser les stéréotypes de genre
- Suspendre les jugements de valeurs
- Transgresser les rôles et les comportements assignés ou considérés comme appropriés par la société (ou les normes de la société) comme « typiquement masculin, typiquement féminin »
- Elargir les modèles positifs d'identification
- Expérimenter la diversité, la variabilité, la combinaison
- Sensibiliser les adultes en charge de l'éducation des enfants à l'impact des stéréotypes de genre

Objectifs savoir-faire

Dans l'exposition « des elles, des ils », l'enfant est invité à...

- Etre libre dans ses comportements et attitudes
- Développer l'esprit critique
- Réfléchir et s'exprimer
- Exprimer son ressenti, vivre une émotion
- Vivre des expériences seul-e, à plusieurs
- Vivre des expériences entre pairs

5. Approche

L'exposition invite les filles et les garçons à faire des choix selon leurs envies et leurs potentialités, sans se sentir déterminé-e-s par leur sexe ; à se sentir libres de leurs choix (activités, comportements, postures, attitudes...), sans la contrainte « parce qu'elle est une fille », « parce qu'il est un garçon ».

6. Scénario général d'animation

L'idée-force est de créer un espace égalitaire qui « invite les filles et les garçons à faire des choix selon leurs intérêts, leurs projets, leurs passions et leurs potentialités ».

Il ne s'agit pas d'exposer les différences biologiques entre filles et garçons (il y a plus de variables dans un même groupe de sexe) : il s'agit au contraire d'insister sur les ressemblances, sur ce qui rassemble les enfants, sur leurs capacités et leurs intérêts, quel que soit leur sexe.

Il ne s'agit pas non plus de décortiquer les clichés pour mieux les réfuter : les enfants de cet âge ne peuvent pas sortir du cliché s'il leur est présenté, cette pratique aurait pour possible conséquence de renforcer les idées reçues. L'exposition s'affranchit donc des stéréotypes en ne leur laissant aucune place en son sein.

Le thème « filles / garçons » ne sera donc que peu visible au sein de l'exposition : si la promotion de l'égalité est bien son objectif premier, le parcours se propose d'inciter les enfants à se penser d'abord comme des êtres humains, qu'ils soient filles ou garçons.

Il pourrait apparaître ainsi parfois une forme de transgression : libres de leurs choix, les jeunes en visite peuvent opter pour des comportements, goûts, activités qui ne correspondraient pas aux attentes sociales liées aux stéréotypes de genre. Cependant cette éventuelle transgression n'est pas une attaque frontale des règles sociales liées au genre : elle naît de l'absence (ou de la suspension ou du contournement) de ces mêmes règles, pas de leur violation volontaire. Lorsqu'elle a lieu, la transgression se fait sans stigmatiser les participant-e-s qui feraient le choix d'être « dans la norme ».

7. Univers

A notre sens, le décor scénographique doit être une fidèle transposition du cadre conceptuel de l'exposition : il présente aux enfants un univers « neutre », ni fille, ni garçon, dans lequel tout est possible. Nous proposons donc une « enveloppe scénographique » volontairement épurée.

L'espace est conçu comme une grande page blanche traversée par une multitude de cheminements : sur les modules peints en blanc cassé, serpentent des lignes colorées qui se croisent, se séparent, se rapprochent, – comme si une tribu de mains géantes armées de crayons avait laissé la trace de sa traversée vagabonde.

Le choix des couleurs évite volontairement celles perçues comme « sexuées » : pas de « rose fille », pas de « bleu garçon », mais trois couleurs primaires dont les combinaisons permettent de faire surgir une riche palette graphique. Nous avons cherché à éviter d'avoir recours à des symboles stéréotypiques pour marquer les sexes des personnages (ex : maquillage pour les femmes, moustache pour les hommes).

Bien entendu, certains hommes peuvent par exemple porter la moustache : c'est au niveau de l'ensemble des illustrations qu'il faudra chercher un équilibre. Il est important que certains personnages n'aient pas de sexe clairement marqué : pour certaines illustrations, nous ne saurons pas s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

8. Agencement

L'exposition est conçue comme une succession d'activités ou « situations prétextes » au service de l'objectif principal de promotion de l'égalité entre les filles et les garçons. Chaque activité répond à un ou plusieurs objectifs secondaires, comme le montre le descriptif des dispositifs proposés (B. Le contenu / Les modules / Les conseils de l'animation).

Plusieurs mécanismes sont employés dans l'exposition afin de rendre possibles des activités promouvant le libre choix et l'égalité : alterner les activités « solo » et « à plusieurs mains » et les types d'activités proposées.

Individus ne veut pas dire unités isolées ou auto-suffisantes : le parcours alterne des expériences « pour soi » qui incitent l'enfant à agir et décider seul, libéré tant que possible de la pression de ses pairs ou accompagnateurs-trices ; et des expériences à plusieurs, dans lesquelles les enfants interagissent, collaborent, discutent...

Nous avons également veillé à un équilibre dans les types d'activités proposées : certaines font appel au physique, d'autres à l'émotion, d'autres à l'imagination... Certaines seront perçues comme « calmes » et d'autres plus « actives ».

Proposer des modèles d'identification en dehors des stéréotypes

L'univers visuel de l'exposition comporte de nombreuses représentations d'enfants et d'adultes : ces représentations humaines sont aussi variées que possible. Adulte ne rime pas nécessairement avec parent : les portraits proposés traitent aussi de l'adulte dans d'autres rôles, par exemple celui de professionnel-le.

De façon générale, l'exposition évite à tout prix la caricature et le ridicule dans les représentations de personnages.

Une ligne de conduite générale, déclinée en consignes particulières pour chaque activité

Dans toutes les activités de l'exposition, il est demandé aux enfants de suivre la même ligne de conduite :

1. Regarder, écouter, découvrir
2. Choisir et agir (souvent agir pour choisir)
3. Respecter le choix des autres
4. Pouvoir essayer d'autres choix (recommencer au n°1).

Ce mode opératoire d'ensemble se décline pour chaque activité en consignes particulières. Les spécificités de chaque manipulation demandent un panneau-consigne par activité. Ce panneau est composé de vignettes illustrées et d'un court texte.

B. L'équipe

Compte tenu de la tranche d'âge accueillie, l'équipe est qualifiée « Petite Enfance » pour pouvoir répondre aux besoins et aux attentes du public.

Deux animateurs-trices sont nécessaires dans l'exposition lorsqu'il y a plus de 8 enfants. Ils-elles animent l'exposition et ne sont pas référent-e-s d'un groupe. Ils-elles restent en permanence dans le lieu puisqu'ils-elles accueillent et présentent l'exposition et son déroulement. Ils-elles informent les adultes sur le rôle important qu'ils auront à jouer : accompagner l'enfant ou le groupe d'enfants dans l'exposition, lire les panneaux textes, faire le lien entre l'expérience et le quotidien, favoriser l'échange avec les autres (adultes et enfants).

Les animateurs-trices d'exposition deviennent des « chef-fe-s d'orchestre » connaissant parfaitement les contenus de l'exposition et étant au fait des différentes caractéristiques du public accueilli. Ils-elles sont capables de rythmer n'importe quelle séance.

C. Préparation

C'est à l'équipe de construire des schémas d'animation qui peuvent, par la suite, évoluer en fonction des ressentis.

Le déroulement de l'animation comprend l'accueil, la présentation, la visite, une conclusion et le départ du public.

Parce que les enfants n'ont pas le même âge, les mêmes besoins et capacités, il faut prévoir plusieurs déroulements possibles d'animation (3/4 ans, 5/6 ans, 3/6 ans et pour un public dit « de loisirs », sans oublier les groupes spécifiques de type IME).

Il faut donc construire des animations pour tous types de public (groupe/famille).

3 - **L'animation**

A. **Le contenu / Les modules / Les conseils de l'animation**

Pour intégrer rapidement les contenus abordés dans l'exposition, nous vous proposons :

- le nom de l'expérience ;
- les objectifs visés ;
- un descriptif avec ses éléments scénographiques : ce que l'enfant voit ; description de l'activité pour groupes organisés et description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) ;
- la consigne, ce que l'enfant peut faire ;
- les conseils de l'animation.

1. Panneau titre / Consigne générale / Ours

Les objectifs visés

- Informer et sensibiliser aux objectifs de la visite et aux types d'activités proposées

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Ce panneau est situé au début du parcours de visite.

Il affiche plusieurs contenus :

- annonce du titre de l'exposition (au recto),
- consigne générale de l'exposition (sur le même principe que toutes les autres activités - au recto),
- ours de l'exposition (au verso).

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Ensemble, explorons

Nous voici dans l'exposition « des elles, des ils ». Nous allons y faire plusieurs activités.

Pour chaque activité, l'adulte lit la consigne à haute voix. Nous respectons les avis et choix des un-e-s et des autres.

Quand cela est nécessaire, nous remettons l'activité en place pour les suivants.

Les conseils de l'animation

L'adulte qui accompagne lit à voix haute.

Note : dans le cas de la présence d'animateur-trice, cette étape introductive n'est pas nécessaire : le discours d'introduction de l'animateur-trice la rend superflue.

2. La Roue des ressemblances

Les objectifs visés

- Faire l'expérience d'un premier contact avec la thématique de l'exposition.
- Vivre des expériences et choisir de changer de groupe.
- Expérimenter la diversité, la variabilité, la combinaison.

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

L'animateur-trice fait d'abord asseoir les enfants pour introduire l'exposition par l'expérience de la « Roue des ressemblances », puis il-elle fait lever les enfants pour la première « manche ».

Trois zones de formes différentes sont définies sur des totems : carré, cercle et triangle. Au centre de chaque zone est planté un mât au sommet duquel la forme correspondante est reprise : cela permet d'identifier la position de chaque forme, même lorsque les zones au sol sont déjà occupées par plusieurs enfants et donc difficiles à visualiser.

Une grande roue est fixée à une cimaise autoportante. La roue tourne sur un axe. Elle est percée, sur sa face recto, d'ouvertures reprenant les trois formes évoquées ci-dessus. Lorsque la roue s'arrête, une illustration apparaît dans chaque découpe.

Ces illustrations représentent une série de critères selon lesquels les enfants vont être invités à se réunir par groupe de ressemblance, selon la question : « aujourd'hui de quel groupe veux-tu faire partie ? »

Il existe entre autre une possibilité « aujourd'hui je décide de ne pas choisir » qui correspond au libre choix et notamment de ne pas choisir de répondre et c'est une catégorie à laquelle les enfants ne sont pas forcément habitués.

Ces critères font intentionnellement appel à plusieurs registres :

- Les ressemblances physiques : l'aspect des cheveux : lisses ou raides / frisés ou bouclés / je ne choisis pas
- Le sexe (qui devient une catégorie parmi d'autres) : fille / garçon / je ne choisis pas
- L'habillement : le type de chaussures portées : avec lacets / sans lacets / je ne choisis pas
- Les animaux domestiques : poisson / chat / je ne choisis pas.

L'animateur-trice présente au public les formes découpées sur la roue, puis celles présentes sur les totems (établir la correspondance est essentiel). Il-elle parcourt également les quatre catégories avec les enfants (chaussures / cheveux / sexe / animaux) et leur fait nommer chaque option. Il-elle introduit le symbole représentant le « non choix », qui peut signifier « je ne me reconnais dans aucune proposition » ou « j'aime toutes les propositions, je ne veux pas choisir ».

L'animateur-trice fait tourner la roue : lorsqu'elle s'arrête, elle indique par exemple que les cheveux lisses doivent se réunir dans le carré, les cheveux bouclés dans le cercle, et ceux qui ne veulent pas choisir dans le triangle. Pour ce premier tour, l'animateur-trice peut aider les enfants en répétant l'affectation de chaque forme avant de les faire lever. Un nouveau critère est annoncé, le sexe par exemple. Les enfants se déplacent, se regroupent autour d'un autre totem. L'animateur-trice fait constater les changements de groupes en fonction des choix différents.

Le jeu est à durée variable : selon le degré d'attention et d'enthousiasme du groupe, l'animateur-trice peut choisir de le faire durer plus ou moins longtemps. Le nombre de critères de ressemblance est assez faible pour que tous soient explorés rapidement en dépit du caractère aléatoire du dispositif (qui participe de son aspect ludique). Afin de renforcer les messages visés, l'animateur-trice peut avoir recours à plusieurs phases de verbalisation, visant à faire prendre conscience aux enfants de la diversité et de la recombinaison dans la composition des groupes.

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

La présence d'un-e animateur-trice est requise. L'activité fonctionne de la même façon. L'adulte et l'animatrice-teur peuvent ou non prendre part au jeu. La notion de ressemblance est moins apparente, mais celle d'appartenance à des catégories différentes selon la question posée reste valable.

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Cette activité sert d'introduction en début de parcours. Tous les enfants sont réunis. La présence d'un-e animateur-trice est essentielle : le dispositif ne fonctionne pas sans son discours. Il a donc été décidé de ne pas mettre de panneau-texte à ce dispositif (un-e accompagnant-e seul-e ne pouvant pas se livrer à l'exercice).

Ici, la consigne est orale, elle est annoncée par l'animateur-trice :

« Aujourd'hui, de quel groupe veux-tu faire partie ?... Regarde les personnes qui sont près de toi, sont-elles toujours les mêmes ? ».

« Je fais partie du groupe de ceux et celles qui ont des chaussures à lacets, sans lacets ; de ceux et celles qui ont un chat, un poisson ; je fais partie du groupe des filles, des garçons ; de ceux et celles qui ont les cheveux bouclés/frisés, lisses/raides ; je fais partie du groupe qui ne choisit pas ».

Les conseils de l'animation

Les animateurs-trices commencent l'expérience, en introduisant la question « Aujourd'hui, de quel groupe veux-tu faire partie ? ». Est-ce que nous sommes pareils, est-ce que nous nous ressemblons ? Pour le savoir jouons à découvrir nos ressemblances : de quel groupe veux-tu faire partie ?... Un-e animateur-trice tourne la roue, l'un-e et l'autre jouent (se positionnent physiquement en fonction de leurs choix), puis invitent le public à les rejoindre et recommencent le jeu à partir d'un nouveau lancement de roue.

Le hasard peut faire commencer par fille et garçon, attention toutefois à ne pas « enfermer ». Il y a un risque s'il n'y a pas de changements avec les autres critères. Ce serait d'introduire la notion de classification uniquement par le sexe. Il faut relancer la roue au moins 3 fois pour expérimenter la variabilité de nos ressemblances.

Le hasard peut faire que le critère fille et garçon ne sera pas évoqué, mais ce n'est pas un problème non plus.

Préciser que les enfants « ont le choix » (c'est l'objectif) et qu'ils ont aussi la possibilité de « ne pas choisir ». C'est une notion importante car peu proposée aux enfants, pourtant dans l'intérêt de l'enfant il peut décider de ne pas choisir. Les adultes peuvent être invités à se placer aussi dans le jeu.

Si l'animateur-trice se positionne dans le groupe « je ne veux pas choisir », cela permet au public (enfant et adulte) de comprendre qu'il n'y a pas de « bonne réponse », que l'expérience incite à choisir dans l'instant et faire d'autres choix en fonction de plusieurs critères.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- déplacements entre les zones selon la question posée,
- expression d'appartenance à des catégories (choix / non choix de certains critères),
- démonstration de solidarité à l'intérieur des groupes (ex : main tendue pour intégrer un-e camarade se

tenant hors de la zone).

Il est possible de revenir au dispositif pendant la visite pour renforcer l'observation de la variabilité et de la combinaison au sein d'un plus petit groupe.

3. La Mosaïque des portraits

Les objectifs visés

- Découvrir, expérimenter des contre-exemples réels et des modèles.
- Elargir les modèles positifs d'identification.

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

L'activité fonctionne sur le principe du cadavre exquis : les enfants sont invités à composer ensemble des personnages en rassemblant de grands blocs de mousse recouverts de bâche imprimée, illustrés sur leurs six faces. Certains blocs représentent des têtes (ces blocs sont fixes), d'autres des troncs, d'autres encore des jambes et pieds. Les blocs viennent se loger dans un grand casier métallique de 4 x 3 cases, permettant de composer 4 personnages côte à côte, avec 3 blocs par personnage. Un personnage supplémentaire apparaît sur la tranche.

Les enfants se divisent en deux groupes (de 1 à 4 joueurs), qui se positionnent chacun d'un côté du casier, vide en début d'activité, à l'exception des têtes qui sont déjà positionnées. Les cubes illustrés sont placés dans un grand bac de rangement adjacent au casier. A tour de rôle, chaque enfant choisit un cube et le place dans une colonne de cases permettant de constituer un personnage, des pieds à la tête.

Le groupe qui place le cube l'a choisi car l'illustration de l'une de ses faces lui plaît – le groupe situé de l'autre côté de la paroi reçoit dans sa composition l'illustration de la face opposée, fruit du hasard : il lui faudra donc composer au prochain coup avec ce nouvel élément...

Afin d'éviter les conflits potentiels entre les deux équipes, chaque case ne peut être remplie que depuis un seul des côtés : une plaque de verre trempé en bloque l'accès par l'autre côté (c'est également le cas pour la face des cubes visible sur la « tranche » du dispositif).

L'activité permet une liberté collective : les enfants peuvent chercher à recomposer strictement l'un des neuf portraits d'origine dessinés par l'illustratrice, ou ils peuvent créer de nouveaux personnages en combinant des éléments issus de portraits distincts. Ils peuvent choisir de positionner d'abord tous les pieds, puis tous les troncs ou de dresser les quatre personnages l'un après l'autre – ou encore de remplir le casier de façon aléatoire.

L'activité s'arrête lorsque le casier est plein : sur l'invitation de l'adulte, le groupe prend du recul (en dehors du sol PVC rouge) et observe le résultat, recto et verso (dans l'action les enfants auront parfois tendance à se concentrer sur chaque bloc et à ne pas voir le personnage qu'ils sont en train de construire). L'animateur-trice ou l'adulte accompagnateur-trice peut alors inviter les enfants à commenter l'activité et à effectuer des changements s'ils le souhaitent. S'ils ont le temps, ils replacent tous les cubes dans le bac de rangement et recommencent l'activité – qui se termine toujours par le rangement des blocs.

Les portraits représentent des adultes. Ils reprennent des accessoires, habits, postures qui relèvent d'activités et de professions du monde adulte. Les neuf portraits « d'origine » représentent des modèles positifs d'identification qui visent à élargir l'horizon des enfants. L'objectif est de constituer une galerie aussi variée que possible de personnages (genres, âges, professions, origines...).

Nous avons donc réuni les photographies de référence de neuf personnes « réelles » exerçant bien les métiers représentés : c'est sur la base de ces références qu'a travaillé l'illustratrice. Nous ne lui avons pas demandé de portrait fidèle au point que les personnes soient reconnaissables (son style n'est pas photographique), mais elle a néanmoins conservé l'âge, le sexe et l'origine des personnes représentées dans ses illustrations. Il est donc possible de dire aux enfants : « oui, une femme boxeuse ça se trouve, d'ailleurs ce dessin ressemble à quelqu'un qui existe vraiment ».

Dans cette galerie, nous rencontrons un jardinier, une militaire, un technicien de nettoyage, une cheffe de chantier, un illustrateur, un « sage-homme » (ou « maïeuticien » ou « maïeutiste »), une boxeuse.

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

Soit l'enfant et l'adulte se placent chacun d'un côté du casier, soit l'adulte laisse l'enfant pratiquer l'activité seul. Une fois le casier rempli, l'enfant peut être invité à aller observer le « verso » des personnages qu'il a créés.

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Créons des personnages

Plaçons-nous chacun devant la tête d'un personnage, des deux côtés du casier.

Choisissons chacun un bloc et plaçons-le dans une case pour donner un corps et des jambes à chaque personnage. Qui sont les personnages et que font-ils ?

Rangeons les blocs pour les suivants.

Les conseils de l'animation

A partir de deux personnages (tête/tronc ou tête/jambes ou tête/tronc/jambes pour les 5/6 ans) l'objectif de la diversité est atteint.

Penser l'activité en deux temps : faire, puis regarder et commenter.

Les animateurs-trices insistent sur le fait d'ajouter un corps et des jambes surtout avec les petits, et précisent qu'il n'y a pas de bonne réponse (information destinée à l'adulte qui induit la réalisation du puzzle en donnant comme indication la couleur de fond, sauf que cela ne fonctionne pas toujours (c'est une logique d'adulte). Les adultes cherchent à sexuer « c'est un homme parce que... c'est une femme parce que... ». Sauf que...

C'est une volonté de faire en sorte que la bonne réponse ne soit pas évidente (montrer la diversité).

L'objectif peut être atteint malgré tout.

C'est un bon lieu d'exploitation. Tous les personnages sont représentés de façons différentes (c'est une femme parce qu'elle a du rouge à lèvres, du coup on va voir la militaire qui n'en a pas... les discussions arrivent), c'est un très bon lieu d'échanges - si l'enfant en parle - sur le sujet : « les métiers » ; « Est-ce que tu connais quelqu'un qui exerce ce métier ? Que fait ce personnage ? Imagine ce qu'il fait comme métier ».

Par contre ce module nécessite la présence d'un-e animateur-trice pour discuter.

Parfois il y a des réponses surprenantes, dans ce cas nous demandons l'avis d'un autre enfant.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- gestes collaboratifs (ex : blocs passés d'un enfant à un autre au sein du même groupe, blocs placés en réaction à celui choisi précédemment par l'autre groupe),
- commentaires sur les activités pratiquées par les personnages.

4. Le Kaléidoscope des émotions

Les objectifs visés

- Découvrir qu'une émotion peut être vécue par différents individus, indépendamment de leur sexe ou de leur âge.
- Observer la diversité dans l'expression des émotions et relativiser les stéréotypes liés à l'expression des émotions.
- Reconnaissance des émotions primaires.
- Verbalisation autour de l'émotion (la sienne ou celle des personnages).

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

Sur un tableau sont placés 32 magnets de grand format, portant les photographies de 8 visages exprimant les émotions primaires (joie, peur, colère, tristesse). Face à cette paroi est positionnée une table polygonale (rappelant les facettes d'une image produite par un kaléidoscope), dont la surface est divisée en quatre espaces, portant chacun le nom d'une émotion : joie, peur, colère, tristesse (à l'intention de l'adulte accompagnant). Au centre de la table se dresse une colonne à plusieurs facettes, couverte de miroirs, pour la possibilité donnée aux enfants de pouvoir éventuellement « imiter » l'émotion.

L'adulte accompagnateur lit la consigne et propose de commencer par la joie : il demande aux enfants de réunir tous les visages exprimant la joie qu'ils peuvent trouver parmi ceux proposés. Les visages sont regroupés sur la table, dans l'espace prévu à cet effet. Les enfants sont invités à observer la série qu'ils assemblent pour chaque émotion et la diversité ainsi révélée dans la façon d'exprimer chaque émotion. L'action de reconnaissance d'une expression émotionnelle reprend avec chaque émotion.

Lorsque les quatre émotions ont été explorées, les enfants sont invités à replacer les visages sur la paroi d'origine, en prenant garde à bien les mélanger. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, observer leur visage dans les miroirs et s'essayer à l'expression d'une émotion (il s'agit d'une action libre, non précisée dans le texte de consigne).

Le dispositif est basé sur des photographies. Elles ont été prises en studio à Bruxelles et regroupent 8 personnes exprimant chacune les quatre émotions primaires : joie, tristesse, colère et peur. Les sujets photographiés ont été sélectionnés afin d'obtenir une diversité d'âges, de sexes et d'origines.

Les sujets photographiés ne sont pas des comédiens et comédiennes ou des modèles professionnel-le-s : il s'agit d'obtenir des expressions faciales les plus « communes » ou « authentiques » possibles. La photographe base son travail sur l'identification des stigmates relatifs à chaque émotion transmise par Anne-Sophie Lassalle (membre du Comité Scientifique), dans le document suivant : « Qu'est-ce qu'une émotion », in P. Philippot. (2007). *Emotion et psychothérapie* (pp.11-64). Wavre : Mardaga. Chaque sujet photographié montre des expressions faciales légèrement différentes, mais les caractéristiques suivantes ont servi de guide lors de la prise de vue puis lors du choix des meilleurs clichés :

Joie : les yeux sont légèrement plissés, la partie basse de la joue est levée latéralement, la personne peut montrer ses dents, les joues sont remontées, formant des plis au-dessous de l'œil, le menton est étiré.

Tristesse : les paupières recouvrent une partie du champ de vision, la bouche est serrée mais elle descend légèrement, les sourcils sont légèrement froncés, la partie intérieure du front est levée et des rides y apparaissent.

Peur : les yeux sont écarquillés, la paupière est entièrement levée et disparaît totalement, la pupille est visible dans sa totalité, la personne semble fixer quelque chose comme si elle ne pouvait s'en détacher, les narines sont élargies et les sourcils redressés, la bouche est ouverte, les lèvres sont étirées dans un mouvement latéral.

Colère : les sourcils ont tendance à se rejoindre, ils sont froncés, plissés, la paupière recouvre une partie de l'œil, la bouche reste fermée mais est assez serrée, quelques rides se forment à la partie intérieure des sourcils.

Les sujets photographiés sont les suivants :

- Bébé : fille, 18 mois, blanche
- Garçon, 5 ans, blanc
- Garçon, 10 ans, blanc
- Femme, 35 ans, blanche
- Homme, 40 ans, noir
- Femme, 50 ans, blanche
- Homme, 55 ans, blanc
- Femme, 75 ans, blanche

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

Le jeu fonctionne de la même façon : l'enfant rassemble peu à peu tous les visages exprimant chaque émotion.

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Observons des visages

Les visages présentés ici sont tous différents mais ils se ressemblent par les émotions qu'ils expriment : joie, tristesse, colère et peur.

Commençons par regrouper ceux qui expriment la joie dans la case prévue sur la table. Observons les visages rassemblés : à quoi avons-nous vu qu'ils étaient joyeux ?

Recommençons pour chaque émotion.

A la fin, remettons les visages en place pour les suivants.

Sur la « table » :

Peur / Joie / Colère / Tristesse

Les conseils de l'animation

Il y a différentes façons d'expérimenter cette activité, comme souvent l'intervention d'un-e animateur-trice permet d'aller plus loin, notamment dans la verbalisation et l'imitation face au miroir (ce n'est pas systématique).

C'est l'activité où les adultes qui accompagnent ne cherchent pas systématiquement à sexuer les personnes. La verbalisation autour des émotions est souvent réduite avec les plus jeunes : pour la joie ils disent souvent « content, gentil » et pour la colère et la tristesse ils disent « pas content, méchant ».

C'est assez réducteur. Il est conseillé de prendre un visage masculin et un visage féminin et de demander s'ils sont présents pour les autres émotions, afin de montrer qu'un même personnage peut vivre toutes les émotions. Parfois, prendre un personnage et chercher ses autres émotions est une entrée, mais il est aussi possible de demander au groupe de trouver un autre mot pour *joyeux*... Certains enfants, notamment les plus jeunes, comprennent mieux le mot *content*. Si malgré cela ils ne semblent pas comprendre, nous pouvons demander « Qu'est-ce que tu fais quand tu es joyeux, content ? Y a-t-il un visage qui y ressemble ? ».

Les enfants peuvent, en se regardant dans le miroir, imiter les émotions ou les expressions du visage afin de remarquer qu'ils se ressemblent aussi dans leurs émotions.
Pour les 3-4 ans, cet atelier peut être compliqué à cause du nombre de visages, il est donc conseillé d'en retirer la moitié. Il doit rester un bébé, un enfant, un homme, une femme.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- reconnaissance des émotions primaires,
- verbalisation autour de l'émotion (la sienne ou celle des personnages),
- interactions entre enfants.

5. La Palette des préférences

Les objectifs visés

- Vivre des expériences seul-e, à plusieurs.
- Ouvrir les possibles humains sans déterminisme de sexe.
- Suspendre les jugements de valeurs.
- Expérimenter la diversité, la variabilité, la combinaison.
- Favoriser le libre choix.

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

Activité permettant à chacun-e d'exprimer ses préférences parmi quatre univers faisant partie du quotidien des enfants : musique, animaux, loisirs, sports. Jeu individuel permettant une verbalisation collective en fin d'activité.

Le jeu est constitué d'un tableau (grande paroi verticale), sur lequel sont présentées 28 illustrations d'éléments issus des quatre univers (elles ne sont pas classées par univers, mais mélangées). Sous chaque illustration sont placées 8 copies de l'illustration en question, sous forme de magnets de 5 x 5cm.

L'adulte qui accompagne réunit les enfants face aux illustrations. Il peut demander à l'un-e ou l'autre d'exprimer une préférence pour ainsi introduire l'idée de choix. Le dispositif va permettre de comprendre que chacun-e partage un certain nombre de préférences avec ses camarades, mais que la somme de ses préférences est très probablement une combinaison unique.

L'adulte qui accompagne distribue alors une palette magnétique à chaque enfant, sur laquelle sont prévus 5 emplacements correspondant à autant de choix que l'enfant peut faire parmi les illustrations. Chaque enfant est donc invité à choisir les 5 choses qu'il préfère : il place chaque magnet sur sa palette. Il est entièrement libre de ses choix : il n'est pas obligé de sélectionner des éléments dans chaque catégorie et pas forcé non plus de remplir tous les emplacements prévus sur sa palette. Toutes les palettes peuvent être positionnées sur la ligne horizontale du tableau afin de permettre, à la fin, de visualiser les choix de chacun-e.

Lorsque tous les enfants ont exprimé leurs préférences, l'adulte peut les inviter à prendre du recul en dehors du sol PVC rouge et à :

- parcourir du regard le tableau pour constater quels ont été les choix les plus communs,
 - partager la composition de leur palette avec leurs camarades, en insistant sur ce qu'ils ont en commun.
- Chaque enfant replace ses 5 magnets sur le tableau. Les palettes sont remises à leur place.

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

L'enfant effectue ses 5 choix. Il faut éviter que l'adulte ne le dirige dans ses choix : demander à l'adulte de se prêter lui-même au jeu pourrait être une façon de « l'occuper » afin que l'enfant puisse avoir un parcours plus libre et qu'ils puissent comparer leurs choix.

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Exprimons nos préférences

Regardons les dessins sur le tableau : jeux, instruments de musique, sports et animaux. Nous allons pouvoir choisir ceux que nous préférons.

Prenons chacun-e une palette et plaçons-y jusqu'à 5 de nos vignettes préférées. Avons-nous tous fait les mêmes choix ?

Quand nous avons fini, remplaçons les vignettes au mur pour les suivants.

Les conseils de l'animation

Objectifs atteints si ce n'est qu'une prise de recul du module est nécessaire, sinon les enfants choisissent les vignettes qui se trouvent face à eux et n'explorent pas toutes les possibilités.

L'activité fonctionne car le choix est individuel et même si l'enfant choisi en fonction d'un-e ami-e, lorsqu'ils observent leurs palettes, ils peuvent être amené à changer de vignettes.
L'interaction avec l'animateur-trice va permettre une verbalisation sur les choix individuels et ceux du groupe.

Susciter la comparaison des choix sur les palettes entre les enfants et leur faire verbaliser leur choix.
Inviter les enfants à s'asseoir en rond, palette posée devant soi pour que chacun-e puisse voir les choix de tout le monde. Nous pouvons commencer à discuter avec certains enfants même si les autres font encore leurs choix, ils rejoindront le groupe ensuite.

Demander à l'enfant ce qu'il a choisi : pour nous c'est un kimono ou un violon, mais l'enfant a peut-être choisi ça comme pyjama ou guitare !

L'animateur-trice peut commencer à comparer avec les enfants pour montrer à l'adulte comment s'y prendre, puis le laisser poursuivre seul avec les enfants.

Nous pouvons observer que personne n'a choisi exactement la même chose que son voisin ou sa voisine, mais qu'il y a de nombreuses ressemblances.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- observation de tous les éléments disponibles,
- verbalisation du choix, de la préférence,
- comportement respectueux envers les choix des autres,
- verbalisation de ce qui rassemble (choix communs).

6. La Boîte à objets

Les objectifs visés

- Ouvrir les possibles humains sans déterminisme de sexe.
- Découvrir, expérimenter des contre-exemples réels et des modèles.
- Relativiser les stéréotypes de genre.
- Elargir les modèles positifs d'identification.

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

Exploration ludique d'albums : recherche d'objets représentés dans les ouvrages. Une phase de lecture collective ou individuelle ou de jeu « libre » peut suivre. Les objets recherchés peuvent se trouver sur la couverture ou 4^{ème} de couverture, dans les pages intérieures des albums.

Quatre albums jeunesse sont à l'honneur, exposés deux par deux sur quatre pupitres (les pupitres sont disposés dos à dos, en deux structures autoportantes).

Au centre de l'espace se trouve un bac dans lequel sont placés 8 objets : 2 clefs à molettes, 2 palettes de peintre, 2 os et 2 passoirs. L'adulte qui accompagne explique le principe de l'activité : chaque enfant choisit un objet dans le bac et explore les albums à disposition sur les pupitres pour tenter de retrouver le même objet dans l'un des livres. Ces recherches invitent les enfants à découvrir différents albums où sont représentés des personnages masculins et féminins, dans des actions ou situations amenant diversité et variabilité dans les représentations.

Une fois l'objet trouvé dans l'album, les enfants peuvent choisir de s'asseoir avec le livre pour le lire.

L'adulte peut également faire une lecture collective ou en petit groupe. Les enfants peuvent choisir de continuer la quête d'objets ou de jouer avec les objets présents. Les assises prévues présentent l'avantage d'être facilement déplaçables, permettant ainsi toutes les configurations (grand cercle, petits « îlots », lecture « solo »...). A la fin de l'activité, les enfants replacent les albums sur les pupitres et les objets dans le bac. Les albums n'ont pas de place attitrée afin de simplifier le rangement.

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

Le jeu fonctionne de la même façon : l'enfant choisit un objet et le cherche dans les albums. L'adulte peut l'aider et lire le (ou les) ouvrage(s) choisi(s).

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Cherchons des objets dans les livres

Piochons chacun-e un objet. Le même objet se cache dans les dessins d'un livre : cherchons-le ...

Nous pouvons ensuite regarder les livres ou demander à un adulte d'en lire un. Que font les filles et les garçons dans ces livres ? Que pensons-nous des histoires ?

Remettons les objets et livres en place pour les suivants.

Les conseils de l'animation

Les livres sont fragiles, les histoires quelques fois longues. L'album « *Nous les hommes* » peut être mal lu et les adultes qui accompagnent jugent et peuvent faire du sexisme (par exemple, en comparant avec

la vie des enfants en leur posant des questions du genre : « Et chez toi, qui fait la cuisine ? Le ménage ? ». Le propos n'est pas de porter un jugement sur la vie familiale). Il y a une forte recherche, de la part des adultes qui accompagnent, à sexuer les personnages.

Les albums « *Nous les hommes* » et « *A quoi tu joues ?* » seraient peut être trop manichéens et peut-être que notre intention de ne pas contrer de manière frontale les stéréotypes peut paraître ambiguë.

Pour la recherche d'objets il n'y a pas de problème, des stratégies se mettent en place pour les trouver.

Par contre pour faire attention à ce que font les personnages, l'objectif n'est pas toujours atteint.

Le livre « *A quoi tu joues ?* » est difficile à lire, avec le rabat il est vraiment très large, il glisse, les pages s'arrachent.

Par contre les enfants réagissent facilement avec ce livre.

En groupe il est parfois difficile pour l'adulte de lire une histoire, par contre en visite avec des individuels il se passe plein de choses dans ce module et l'objectif est atteint.

Garder une oreille attentive si l'adulte lit aux enfants « *A quoi tu joues ?* ». En effet il ne faut surtout pas le laisser lire l'album comme une série de règles à respecter ! (Les garçons ne dansent pas, les filles ne bricolent pas...). Il faut inciter les enfants à donner leur opinion sur les stéréotypes édictés, mettre en évidence que, bien sûr que si, tout le monde peut danser, bricoler... et surtout d'ouvrir les pages.

La lecture d'un ouvrage peut être faite par l'animateur-trice si elle n'est pas faite par l'adulte.

Lectures conseillées en fonction de l'âge :

- pour les 3-4 ans : PARR Todd : *Tous différents !* . – Bayard Jeunesse, 2006,
- pour les 4-5 ans : NILLE Peggy, Ecole Elémentaire du Val Roger : *Histoire de genre*. – Talents Hauts, 2011,
- pour les 5-6 ans : ROGER Marie-Sabine, SOL Anne : *A quoi tu joues ?* . – Editions Sarbacane, Amnesty International, 2009,
- pour les 3-6 ans : NILLE Peggy, Ecole Elémentaire du Val Roger : *Histoire de genre*. – Talents Hauts, 2011.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- exploration des albums,
- gestes collaboratifs (ex : échange d'albums, jeu à deux),
- lecture,
- jeu avec les objets.

7. Le Méli-mélo des rencontres

Les objectifs visés

- Expérimenter la diversité, la variabilité, la combinaison.
- Vivre des expériences entre pairs.
- Ouvrir les possibles humains sans déterminisme de sexe.
- Découvrir, expérimenter des contre-exemples réels et des modèles.
- Relativiser les stéréotypes de genre.

Un descriptif avec ses éléments scénographiques, ce que l'enfant voit

Description de l'activité pour groupes organisés :

Activité par paire demandant une collaboration et faisant appel à l'imagination et à la verbalisation.

Le dispositif se présente comme un très grand livre positionné à la verticale, composé de 4 chapitres (correspondant à 4 espaces d'activité positionnés autour d'un axe central formé par la reliure du livre). Il fonctionne exactement de la même façon que les livres pour enfants dont les pages sont divisées en deux bandes horizontales (tête et tronc d'un personnage / bas du corps).

L'adulte qui accompagne demande aux jeunes visiteurs-teuses de constituer des paires. Aux deux enfants illustrés, visibles sur deux pages consécutives du livre, font face deux enfants « en chair et en os » dans l'exposition, placés devant les pages du chapitre en question. La taille du livre a été adaptée pour pouvoir accueillir confortablement deux visiteurs-teuses par chapitre. Chaque paire prend place devant un livre.

Les personnages représentés sont des enfants, illustrés par paire d'ami-e-s (se faisant face sur deux pages adjacentes). Ces paires sont composées de deux garçons, deux filles ou un garçon et une fille (plus ou moins « sexués » dans leur représentation). Ces ami-e-s pratiquent ensemble une activité d'enfant : sport, musique, jeu ou activité liée aux animaux (un type d'activité par chapitre). L'interaction entre les deux personnages en vis-à-vis est mise en avant dans le traitement des illustrations.

Chaque chapitre est composé de quatre pages (dont deux divisées en deux dans la largeur), ce qui permet de représenter deux paires d'ami-e-s et deux activités. Les enfants sont encouragés à recombinaison ensemble personnages et activités en faisant pivoter les demi-pages sur leur charnière. Quatre combinaisons sont possibles par chapitre.

Les enfants sont incités à changer de chapitre plusieurs fois pendant l'activité pour explorer les différents types d'activités proposées. Lors de ces rotations, les enfants peuvent échanger sur les portraits, montrer les combinaisons qu'ils préfèrent, etc.

Description de l'activité pour très petits groupes (1 enfant + 1 adulte) :

Le jeu fonctionne de la même façon : l'enfant explore successivement chaque chapitre du livre géant. L'adulte peut l'accompagner et l'encourager à décrire les portraits – mais il est important qu'il laisse l'enfant tourner les pages seul.

La consigne, ce que l'enfant peut faire

Rencontrons-nous

Plaçons-nous chacun-e devant une page du livre.

Regardons les enfants qui sont dessinés : que font-ils ?

Tournons les pages : que font-ils maintenant ?

Changeons de place avec nos voisin-e-s pour découvrir d'autres personnages.

Les conseils de l'animation

Les enfants tournent les pages, rentrent dans le livre et c'est souvent avec la redite de la question dans la consigne « que font les enfants dans le livre géant ? » qu'il y a une verbalisation.

Inciter l'enfant à prendre du recul par rapport aux représentations.

Eviter que l'adulte qui accompagne parle de « fille » ou de « garçon », nous parlons d'enfant.

Si ce sont les enfants qui disent « le garçon fait ci, la fille fait ça » nous pouvons changer avec eux les personnages et constater que maintenant c'est « la fille qui fait ce que faisait le garçon » et « réciproquement ».

Si le temps le permet, il est possible de le faire avec un groupe de 4 enfants face à un quart du livre.

Le temps d'exploration de cet espace peut être très variable. L'observation d'un quart de livre peut suffire si la durée de visite doit être raccourcie.

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- commentaires sur les actions et activités des personnages représentés,
- exploration des combinaisons,
- comportements collaboratifs à deux (verbalisation, gestes...).

8. Conclusion

Les objectifs visés

- Clôture de l'expérience de visite : récapitulatif des expériences, échange.
- Messages « à emporter dehors avec soi ».
- Moment de convivialité (se dire au revoir).
- Prolongement des objectifs au-delà du temps de la visite.

En fin de visite, l'animateur-trice réunit à nouveau la totalité du groupe. Les enfants peuvent être invités à donner des exemples de choix qu'ils ont fait dans l'exposition.

L'animateur-trice peut terminer en encourageant les jeunes visiteurs et visiteuses à faire leurs propres choix après leur visite et à continuer à tracer leur chemin.

Ici, la consigne est orale, elle est annoncée par l'animateur-trice :

Quelle activité as-tu préférée ?

Qu'est-ce que tu as choisi ?

Comportements et/ou verbalisation indiquant le succès du dispositif :

- verbalisation des choix effectués dans l'exposition,
- expression de préférences, dans le respect de celles des autres.

B. Le scénario d'animation

1. L'accueil

L'équipe d'animation se renseigne au préalable sur les caractéristiques du groupe accueilli : âge des enfants, provenance géographique, motivations du/de la responsable du groupe, intérêts qui diffèrent selon le type de structure (école, centre de loisirs, IME...). L'accueil est ainsi personnalisé.

L'accueil est un moment privilégié, c'est cette première approche qui détermine la suite, le déroulement de la séance.

2. La présentation

De façon générale, l'intérêt de la présentation est de susciter la curiosité mais aussi de permettre à l'enfant de s'exprimer sur ses connaissances. Elle va l'inciter à découvrir, à expérimenter, à communiquer sur ses découvertes. La présentation permet au public de découvrir l'organisation de l'espace, ses manipulations, ses objectifs et ses consignes.

Il y a diverses façons d'introduire l'exposition : un conte, une chanson, un livre, une série d'objets qui induit le thème, un jeu de devinettes... Attention tout de même aux questions ouvertes : les plus jeunes ont tendance à parler de tout juste « pour parler »... Il est quelque fois difficile de retrouver le fil conducteur d'une présentation.

Pour chaque tranche d'âge, il faut savoir adapter la présentation de manière à ce que chaque enfant se sente concerné par le propos. Rassuré, il deviendra acteur de ses découvertes et participera à l'exposition de façon active.

La présentation de l'exposition « des elles, des ils » se découpe en 5 parties :

- Présentation des animateurs-trices
- Présentation des modules manipulateurs de l'exposition
- Présentation de l'objectif du module « la Roue des ressemblances » sous forme de chanson, de saynètes, avec utilisation d'un ou plusieurs livres, ...
- Animation du module « la Roue des ressemblances »
- Répartition en sous-groupes

3. Le déroulement de l'animation

La répartition en sous-groupes

Lorsqu'un groupe arrive dans l'exposition, il est composé de 10 à 30 enfants et de 2 à 5 adultes accompagnateurs-trices.

L'exposition n'est évidemment pas conçue pour que 30 enfants explorent en même temps un même espace (module manipulateur), il faut par conséquent répartir les enfants en sous-groupes.

Pour que les enfants découvrent à leur rythme les différents espaces, il est préférable qu'ils soient en petits groupes, de 3 à 8 enfants maximum.

Chaque sous-groupe est pris en charge par un-e accompagnateur-trice.

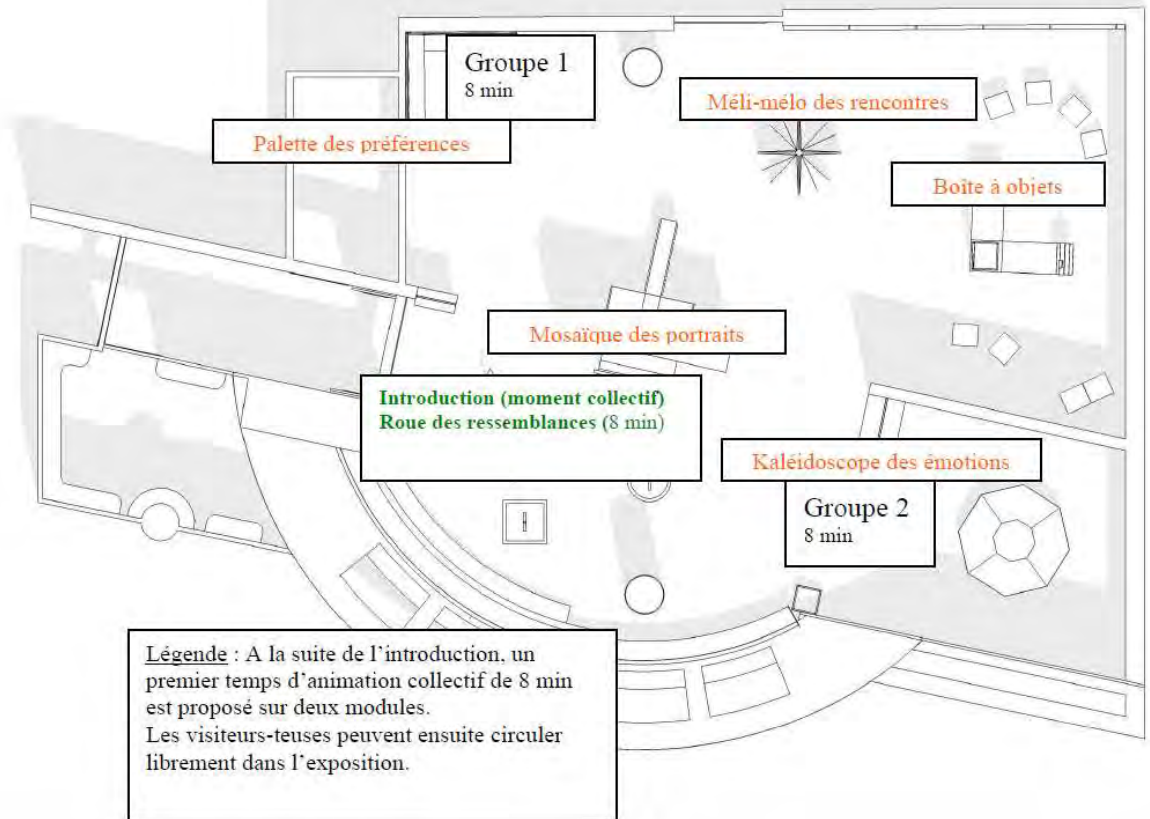
A la fin de la présentation et lorsque les groupes sont constitués, l'animateur-trice accompagne chacun d'eux dans un espace d'activités, point de départ de la visite. L'accompagnateur-trice prend alors le relais et laisse les enfants découvrir l'espace d'activités. La visite d'un espace durera environ 8 minutes.

Proposition de circulation et gestion du temps

Pour le public familial, il n'y a pas de sens de circulation particulier, le temps d'exploration varie beaucoup suivant le public. Les enfants peuvent découvrir l'exposition comme ils le désirent. Toutefois, les animateurs-trices peuvent proposer de commencer la visite de l'exposition avec chacun-e la présentation d'un module de l'exposition « La Palette des préférences » et « Le Kaléidoscope des émotions » afin de montrer à l'adulte son rôle d'accompagnement.

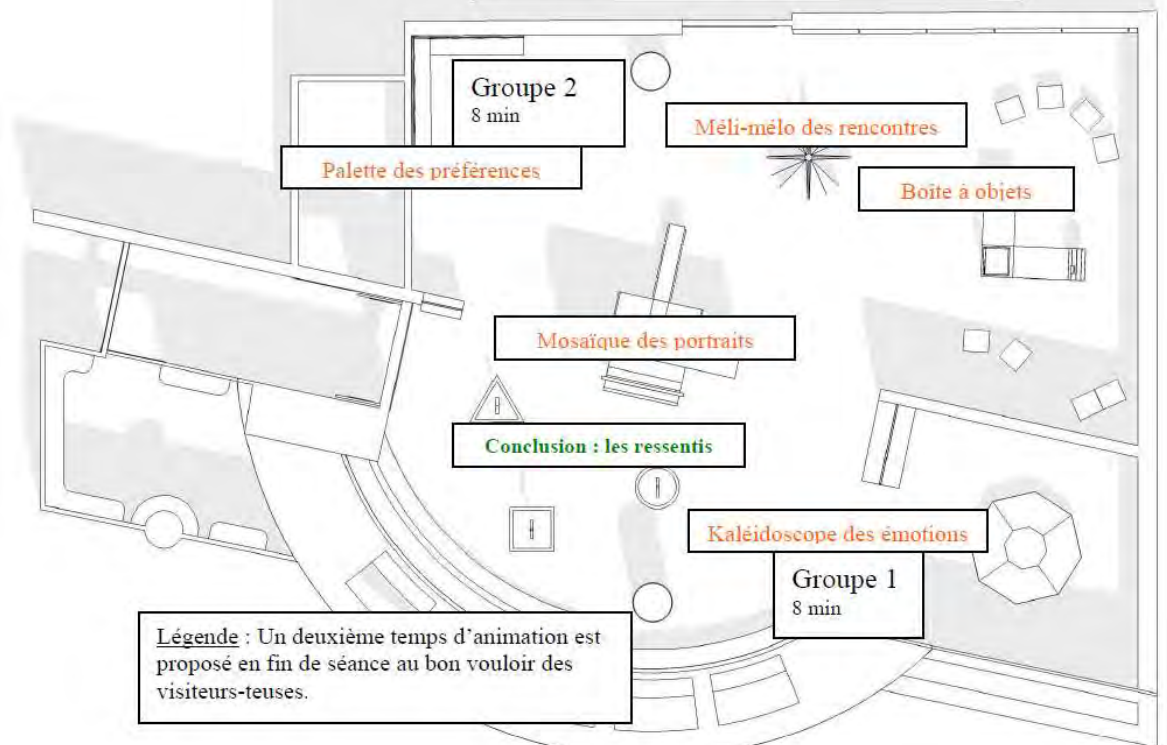
Premier temps d'animation

(Introduction + 8 min de prise en charge des modules + exploration)



Deuxième temps d'animation

(8 min de prise en charge des modules + conclusion)



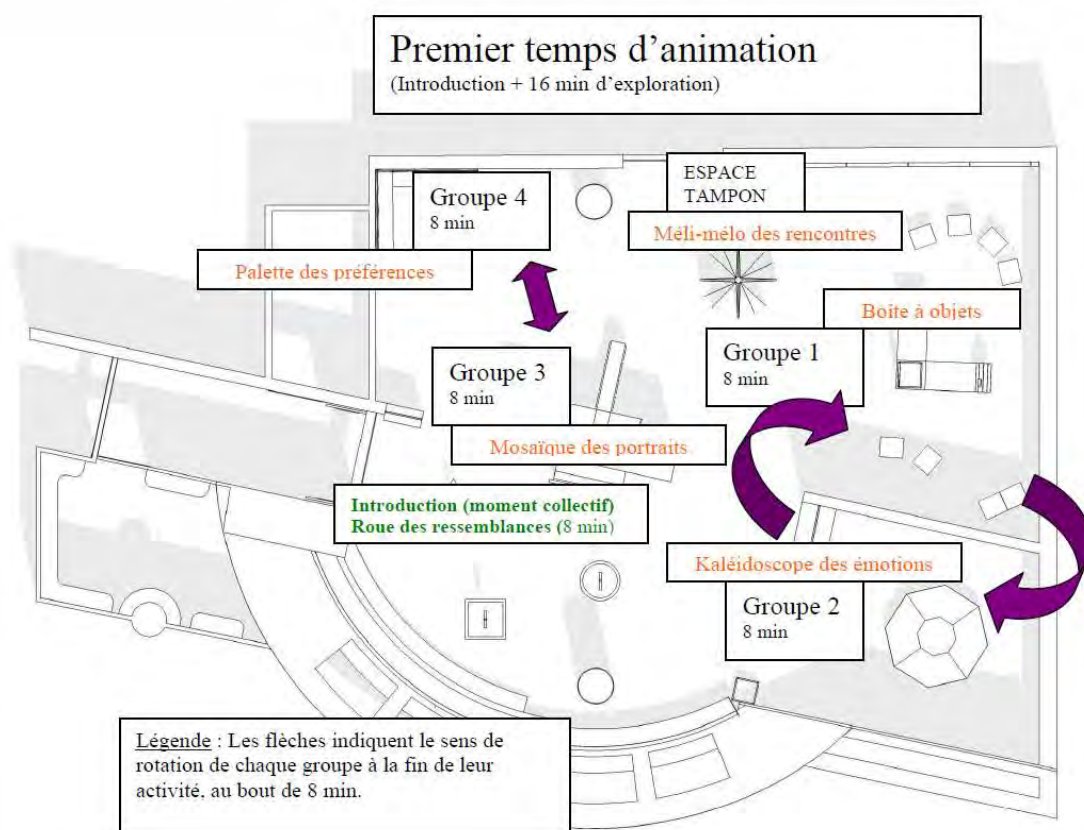
Pour le public scolaire et de loisirs, il vaut mieux proposer un sens de circulation et un temps de manipulation. Après observation, il a été remarqué que la durée des modules correspondait plutôt à cela

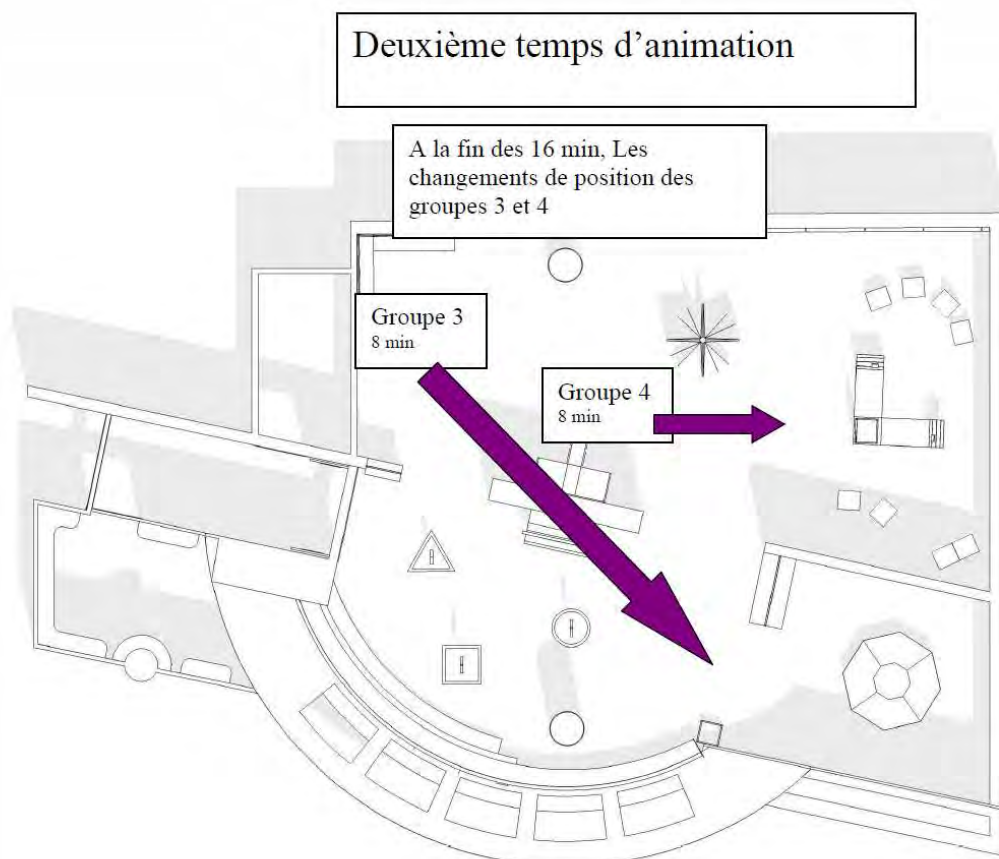
La Boite à objets	10 min
Le Kaléidoscope des émotions	10 min
Le Méli-mélo des rencontres	4 min
La Palette des préférences	8 min
La Mosaïque des portraits	8 min

Il est donc intéressant de faire 4 groupes et de diviser l'exposition en 2 espaces composés de

- Espace 1 : « La Boite à objets » et « Le Kaléidoscope des émotions »
- Espace 2 : « Le Méli-mélo des rencontres », « La Palette des préférences » et « La Mosaïque des portraits »

Dans un premier temps, deux groupes vont être placés dans l'espace 1 et deux groupes dans l'espace 2. Les groupes vont pouvoir découvrir les modules manipulateurs et au bout de vingt minutes, ils changeront d'espace.





La conclusion

A la fin de la découverte des modules, il est intéressant de conclure avec l'ensemble des participant-e-s. Cela permet le retour sur quelques anecdotes et ressentis des enfants et de faire le lien avec ce qui a été dit en introduction.

« Alors qu'est-ce qui nous rassemble ? Avons-nous fait les mêmes choix ? ».

« Nous nous ressemblons ? mais nous pouvons faire des choix différents. Par exemple, nous amuser à imiter ensemble la colère, la joie... et constater que oui, là ? nous nous ressemblons dans le jeu des émotions ».

Une lecture d'ouvrages adaptés à l'âge du public sera proposée si le temps le permet :

A partir de 3 ans :

- MANCEAU Edouard : *Tous pareils ! : Petites pensées de sagesse caribou*. – Milan Jeunesse, 2008.
- RAYMOND GARCIA Régine, KOPP Eva : *Beudragon*. – Alpha Book Editions, 2011.
- BROWNE Anthony : *Parfois je me sens...* – Kaléidoscope, 2012.
- Ecole du Chat Perché, ITOÏZ Mayana : *A vol d'oiseau*. – Talents Hauts (Des livres pour les filles et pour les garçons), 2012.
- PARR Todd : *Tous différents !*. – Bayard Jeunesse, 2006.

A partir de 4 ans :

- BOUCHET Francine, HEITZ Bruno : *Si papa, si maman...* – Joie de lire (Les Versatiles), 2011.
- LESAFFRE Laetitia : *Barbivore*. – Talents Hauts, 2008.
- NILLE Peggy, Ecole élémentaire du Val Roger : *Histoire de genre*. – Talents Hauts, 2011.
- KULOT Daniela, PALUDIS Paul : *La maison du crocodile amoureux*. – Autrement Jeunesse, 2005.

A partir de 5 ans :

- ZUBER Eléonore : *Qui marche sur quoi ?*. – Frimousse, 2010.
- SPAGNOL Estelle : *La catcheuse et le danseur*. – Talents Hauts, 2010.
- VOLTZ Christian, HESS Jean-Louis : *Nous, les hommes !*. – Rouergue, 2010.
- LACOMBE Benjamin : *Longs cheveux*. – Talents Hauts, 2010.

4 - Les annexes

Quelques propositions de présentation et de conclusion

1. Présentation pour deux animateurs-trices

Pour les trois présentations, nous avons décidé que les animateurs-trices auraient chacun-e-s un parti-pris différent.

- Le-la premier-ère est convaincu-e que les individus se ressemblent.
- Le-la second-e est plutôt sceptique par rapport à la notion de ressemblance.

Pour le-la convaincre le meilleur moyen est de faire « La Roue des ressemblances ».

Dans la présentation il est intéressant de faire en sorte que les catégories soient ouvertes et reposent sur le choix du jour de l'enfant (et non sur ce qu'il « a », « possède », ou ce qu'il « est »). Insister sur la description du hors-catégorie « je ne choisis pas » et sur les raisons qui peuvent amener à choisir cette catégorie ; valoriser cette catégorie (car c'est une catégorie à laquelle les enfants ne sont pas forcément habitués). Voici des propositions de formulation 5les formes des totems ont été mises à titre indicatif) :

- **Animaux.** Ici nous avons le dessin d'un chat, ici celui d'un poisson et ici celui d'un personnage qui fait comme ça (montrer). Ceux et celles qui « aujourd'hui ont envie d'avoir un poisson » vont se placer sous le totem carré, ceux et celles qui « aujourd'hui ont envie d'avoir un chat » vont se placer sous le totem triangle et ceux et celles qui « aujourd'hui ne veulent pas choisir » vont se placer sous le totem rond.
- **Chaussures.** Ici nous avons le dessin de chaussures à lacets, ici celui de chaussures sans lacets et ici celui d'un personnage qui fait comme ça (montrer). Ceux et celles qui « aujourd'hui veulent faire partie du groupe des chaussures à lacets » vont se placer sous le totem carré, ceux et celles qui « aujourd'hui ont envie de faire partie du groupe des chaussures sans lacets » vont se placer sous le totem triangle et ceux et celles qui « aujourd'hui ne veulent pas choisir » vont se placer sous le totem rond.
- **Sexes.** Ici nous avons le dessin d'un garçon, ici celui d'une fille et ici celui d'un personnage qui fait comme ça (montrer). Ceux et celles qui, « aujourd'hui, ont envie de faire partie du groupe « fille » » vont se placer sous le totem carré, ceux et celles qui, « aujourd'hui, ont envie de faire partie du groupe « garçon » » vont se placer sous le totem triangle et ceux et celles qui, « aujourd'hui, n'ont pas envie de choisir entre ces deux groupes » vont se placer sous le totem rond.
- **Cheveux.** Ici nous avons le dessin d'un personnage avec des cheveux raides-lisses, ici celui d'un personnage avec des cheveux frisés-bouclés et ici celui d'un personnage qui fait comme ça (montrer). Ceux et celles qui « aujourd'hui veulent faire partie du groupe des cheveux frisés ou bouclés » vont se placer sous le totem carré, ceux et celles qui « aujourd'hui veulent faire partie du groupe des cheveux raides ou lisses » vont se placer sous le totem triangle et ceux et celles qui « aujourd'hui ne veulent pas choisir » vont se placer sous le totem rond.

Présentation avec une chanson

« Bonjour et bienvenue dans l'exposition « des elles, des ils ».

Nous sommes très heureux-heureuse-s de vous accueillir ici.

Je me présente, je m'appelle X et voilà Y.

Nous allons vous accompagner dans la découverte de cette exposition. ».

« A l'intérieur de celle-ci, vous allez :

- observer les activités des enfants (module : « Le Méli-mélo des rencontres ») ;
- exprimer vos préférences (module : « La Palette des préférences ») ;
- chercher des objets cachés, explorer des livres (module : « La Boîte à objets ») ;
- observer des visages (module : « Le Kaléidoscope des émotions ») ;
- créer des personnages (module : « La Mosaique des portraits »).

Annonce particulière à l'attention des adultes :

« Vous allez lire la consigne à voix haute pour tous les enfants du groupe (montrer la consigne générale), observer les enfants en activité, les laisser faire sans intervenir. La question proposée dans la consigne pourra être relue, elle peut aider à mettre des mots sur les expériences. ».

Y fredonne puis chantonne sur l'air du refrain de « Viens mon p'tit coco » de Henri Dès :

« On est tous pareils

Et on se ressemble

On a 2 jambes

On est tous pareils

*Et on est comme ça
On a 2 bras »*

X reprend les paroles mais sans les chanter et affirme : « Mais on n'est pas pareil et on ne se ressemble pas ! ».

Y confirme : « C'est vrai, on n'est pas tout à fait pareil mais parfois on se ressemble quand même ».

X reste perplexe : « Tu veux dire que quelque fois je ressemble aux enfants et aux adultes qui se trouvent ici devant nous ? ».

Y, sûr-e de lui-d'elle : « Oui j'en suis sûr-e et pour te le prouver, et bien nous allons tou-te-s faire un jeu : ensemble nous découvrirons que parfois nous pouvons nous ressembler. Ce jeu s'appelle la Roue des ressemblances. ».

X : « Je veux bien voir ça, vas-y explique nous. ».

Y : (l'animateur-trice tourne la roue)

« Je pose la question suivante « de quel groupe voulez-vous faire partie ? ».

Si aujourd'hui vous voulez faire partie du groupe des filles, des garçons ; de celles et ceux qui ont des chaussures à lacets, sans lacets ; de celles et ceux qui ont envie d'avoir un chat, un poisson ; de celles et ceux qui ont les cheveux bouclés/frisés, lisses/raides » vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle en fonction du hasard du tour de la roue). Et si vous ne voulez pas choisir aujourd'hui, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). »

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez. ».

(Les animateurs-trices peuvent montrer l'exemple et se placer en invitant les enfants à faire de même).

« Est-ce qu'il y a un enfant qui veut faire partie d'un groupe ? ».

Il y a souvent un ou deux enfants volontaires, puis inviter la totalité du public à faire un choix et observer la composition du groupe.

« Est-ce que d'autres enfants veulent aussi faire partie d'un groupe ? ».

« Tu vois bien que nous pouvons nous ressembler ! ».

L'autre peut dire : « Mais pas tous et toutes. ».

« Nous allons recommencer une deuxième fois. Ecartons-nous de la roue pour mieux la voir. Je tourne la roue... ».

« Et bien maintenant, de quel groupe faisons-nous partie ?

Si vous voulez faire partie du groupe des filles (ou de ceux et celles qui ont des chaussures à lacets, qui ont un chat, des cheveux raides/lisses), vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle, en fonction du hasard du tour de la roue).

Si vous voulez faire partie du groupe des garçons (ou de ceux et celles qui ont des chaussures sans lacets, qui ont un poisson rouge, des cheveux frisés/bouclés), vous irez à côté du rond (ou triangle ou carré en fonction du hasard du tour de la roue).

Et si vous ne voulez pas choisir, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). ».

« Allez-y maintenant ? mettez-vous où vous voulez. ».

Y appelle alors X : « tu ressembles encore aux enfants et aux adultes, mais est-ce que ce sont toujours les mêmes ? ».

(Ici la question est de savoir si les personnes qui constituent chaque groupe sont les mêmes personnes que lors du premier tour de roue)

X peut aussi poser la question aux enfants et conclure : « Nous nous ressemblons mais nous pouvons faire des choix différents. Maintenant que nous avons vu que parfois nous pouvons nous ressembler. Nous allons constituer 4 équipes pour découvrir le reste de l'exposition. ».

Présentation avec des livres

« Bonjour et bienvenue dans l'exposition « des elles, des ils ».

Nous sommes très heureux-heureuse-s de vous accueillir ici.

Je me présente, je m'appelle X et voilà Y.

Nous allons vous accompagner dans la découverte de cette exposition. ».

« A l'intérieur de celle-ci, vous allez :

- observer les activités des enfants (module : « Le Méli-mélo des rencontres ») ;
- exprimer vos préférences (module : « La Palette des préférences ») ;
- chercher des objets cachés, explorer des livres (module : « La Boîte à objets ») ;
- observer des visages (module : « Le Kaléidoscope des émotions ») ;
- créer des personnages (module : « La Mosaïque des portraits »).

Annonce particulière à l'attention des adultes :

« Vous allez lire la consigne à voix haute pour tous les enfants du groupe (montrer la consigne générale), observer les enfants en activité, les laisser faire sans intervenir. La question proposée dans la consigne pourra être relue, elle peut aider à mettre des mots sur les expériences. ».

« Et avant de commencer, nous allons vous présenter quelques livres...

Tu veux bien commencer Y ? ».

Y choisit alors un livre et présente la couverture : « Tous pareils ! ».

X le coupe alors dans sa lecture et présente une autre couverture de livre : « Tous différents ! ».

Y choisit alors une page au hasard dans le livre et affirme : « On est tous pareils ! ».

X lit alors la double page 10-11 du livre : « Dans la vie, on peut être : petit moyen grand et même très grand ! ».

Y ouvre alors la dernière double page et annonce : « On est vraiment pareil !

Bon c'est vrai je te taquine on n'est pas toujours pareil, mais quelque fois ça arrive. ».

« Viens nous allons faire un jeu ensemble et je vais te montrer que tu ressembles à certains enfants et adultes qui se trouvent ici. ».

Y : (l'animateur-trice tourne la roue)

« Je pose la question suivante « de quel groupe voulez-vous faire partie ? ».

Si aujourd'hui vous voulez faire partie du groupe des filles, des garçons ; de celles et ceux qui ont des chaussures à lacets, sans lacets ; de celles et ceux qui ont envie d'avoir un chat, un poisson ; de celles et ceux qui ont les cheveux bouclés/frisés, lisses/raides » vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle en fonction du hasard du tour de la roue). Et si vous ne voulez pas choisir aujourd'hui, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). »

« Allez-y maintenant ? mettez-vous où vous voulez. ».

(Les animateurs-trices peuvent montrer l'exemple et se placer en invitant les enfants à faire de même).

« Est-ce qu'il y a un enfant qui veut faire partie d'un groupe ? ».

Il y a souvent un ou deux enfants volontaires, puis inviter la totalité du public à faire un choix et observer la composition du groupe.

« Est-ce que d'autres enfants veulent aussi faire partie d'un groupe ? ».

« Tu vois bien que nous pouvons nous ressembler ! ».

L'autre peut dire : « Mais pas tous et toutes. ».

« Nous allons recommencer une deuxième fois. Écartons-nous de la roue pour mieux la voir. Je tourne la roue... ».

« Et bien maintenant, de quel groupe faisons-nous partie ?

Si vous voulez faire partie du groupe des filles (ou de ceux et celles qui ont des chaussures à lacets, qui ont un chat, des cheveux raides/lisses), vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle, en fonction du hasard du tour de la roue).

Si vous voulez faire partie du groupe des garçons (ou de ceux et celles qui ont des chaussures sans lacets, qui ont un poisson rouge, des cheveux frisés/bouclés), vous irez à côté du rond (ou triangle ou carré en fonction du hasard du tour de la roue).

Et si vous ne voulez pas choisir, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). ».

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez. ».

Y appelle alors X : « Tu ressembles encore aux enfants et aux adultes, mais est-ce que ce sont toujours les mêmes ? ».

(Ici la question est de savoir si les personnes qui constituent chaque groupe sont les mêmes personnes que lors du premier tour de roue)

X peut aussi poser la question aux enfants et conclure : « Nous nous ressemblons mais nous pouvons faire des choix différents. Maintenant que nous avons vu que parfois nous pouvions nous ressembler. Nous allons constituer 4 équipes pour découvrir le reste de l'exposition. ».

Présentation sans support

« Bonjour et bienvenue dans l'exposition « des elles, des ils ».

Nous sommes très heureux-heureuse-s de vous accueillir ici.

Je me présente, je m'appelle X et voilà Y.

Nous allons vous accompagner dans la découverte de cette exposition. ».

« A l'intérieur de celle-ci, vous allez :

- observer les activités des enfants (module : « Le Méli-mélo des rencontres ») ;
- exprimer vos préférences (module : « La Palette des préférences ») ;
- chercher des objets cachés, explorer des livres (module : « La Boîte à objets ») ;
- observer des visages (module : « Le Kaléidoscope des émotions ») ;
- créer des personnages (module : « La Mosaïque des portraits »).

Annonce particulière à l'attention des adultes :

« Vous allez lire la consigne à voix haute pour tous les enfants du groupe (montrer la consigne générale), observer les enfants en activité, les laisser faire sans intervenir. La question proposée dans la consigne pourra être relue, elle peut aider à mettre des mots sur les expériences. ».

« Pour cela nous allons constituer 4 équipes... ».

Pendant que l'animateur-trice X parle, l'autre l'imité dans ses gestes.

L'animateur-trice finit par s'en rendre compte et lui dit : « Mais que fais-tu ? ».

Y répond : « Je fais comme toi ! ».

X dit alors : « Pourquoi fais-tu comme moi ? ».

Y : « Parce que nous sommes pareils ! Nous sommes tou-te-s les deux des animateurs-trices ! ».

X : « Oui, c'est vrai, mais nous ne sommes pas obligé-e-s de faire la même chose, de faire les mêmes choix. Nous l'avons vu quand nous avons joué à « La Roue des ressemblances » tou-te-s les deux, avant que les enfants arrivent ! ».

Y : « Oui, c'est vrai mais alors nous ressemblons aussi à certains enfants et adultes qui sont avec nous aujourd'hui ? ».

X : « Oui, sûrement. ».

Y : « Allez !! Nous essayons ? Nous allons le faire tous ensemble. ».

Y : (l'animateur-trice tourne la roue)

« Je pose la question suivante « de quel groupe voulez-vous faire partie ? ».

Si aujourd'hui vous voulez faire partie du groupe des filles, des garçons ; de celles et ceux qui ont des chaussures à lacets, sans lacets ; de celles et ceux qui ont envie d'avoir un chat, un poisson ; de celles et ceux qui ont les cheveux bouclés/frisés, lisses/raides » vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle en fonction du hasard du tour de la roue). Et si vous ne voulez pas choisir aujourd'hui, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). »

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez. ».

(Les animateurs-trices peuvent montrer l'exemple et se placer en invitant les enfants à faire de même).

« Est-ce qu'il y a un enfant qui veut faire partie d'un groupe ? ».

Il y a souvent un ou deux enfants volontaires, puis inviter la totalité du public à faire un choix et observer la composition du groupe.

« Est-ce que d'autres enfants veulent aussi faire partie d'un groupe ? ».

« Tu vois bien que nous pouvons nous ressembler ! ».

L'autre peut dire : « Mais pas tous et toutes. ».

« Nous allons recommencer une deuxième fois. Ecartons-nous de la roue pour mieux la voir. Je tourne la roue... ».

« Et bien maintenant, de quel groupe faisons-nous partie ?
Si vous voulez faire partie du groupe des filles (ou de ceux et celles qui ont des chaussures à lacets, qui ont un chat, des cheveux raides/lisses), vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle, en fonction du hasard du tour de la roue).
Si vous voulez faire partie du groupe des garçons (ou de ceux et celles qui ont des chaussures sans lacets, qui ont un poisson rouge, des cheveux frisés/bouclés), vous irez à côté du rond (ou triangle ou carré en fonction du hasard du tour de la roue).
Et si vous ne voulez pas choisir, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). ».

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez. ».

Y appelle alors X : « Tu ressembles encore aux enfants et aux adultes, mais est-ce que ce sont toujours les mêmes ? ».

(Ici la question est de savoir si les personnes qui constituent chaque groupe sont les mêmes personnes que lors du premier tour de roue)

X peut aussi poser la question aux enfants et conclure : « Nous nous ressemblons mais nous pouvons faire des choix différents. Maintenant que nous avons vu que parfois nous pouvions nous ressembler. Nous allons constituer 4 équipes pour découvrir le reste de l'exposition. ».

2. Présentation pour un-e animateur-trice avec 8 enfants maximum (scénario individuel), avec la lecture du livre « Félix, le collectionneur de peurs »

« Bonjour et bienvenue dans l'exposition « des elles, des ils ».

Je suis très heureux-heureuse de vous accueillir ici.

Je me présente, je m'appelle X.

Je vais vous accompagner dans la découverte de cette exposition. ».

« A l'intérieur de celle-ci, vous allez :

- observer les activités des enfants (module : « Le Méli-mélo des rencontres ») ;
- exprimer vos préférences (module : « La Palette des préférences ») ;
- chercher des objets cachés, explorer des livres (module : « La Boîte à objets ») ;
- observer des visages (module : « Le Kaléidoscope des émotions ») ;
- créer des personnages (module : « La Mosaïque des portraits »).

Annonce particulière à l'attention des adultes :

« Vous allez lire la consigne à voix haute pour tous les enfants du groupe (montrer la consigne générale), observer les enfants en activité, les laisser faire sans intervenir. La question proposée dans la consigne pourra être relue, elle peut aider à mettre des mots sur les expériences. ».

« Mais avant de commencer la visite, je vous propose de lire une histoire. ».

Lecture du livre : *Félix, le collectionneur de peurs*. – CASALDERREY Fina, LIMA Térésa. – OQO, 2010.

« Est-ce que vous trouvez que Félix et ses amis se ressemblent ? ».

Quelques lignes pour vous animateurs-trices, pour comprendre le liant :

Dans le livre, Félix et ses amis ressentent la même émotion, la peur. Mais, ils n'ont pas peur des mêmes choses, ni de la même façon. Ils sont différents.

Et, en même temps, ils ont une ressemblance commune, ils ont tous peur de quelque chose. C'est pourquoi ils ont formé un groupe pour affronter leurs peurs et les exprimer.

« Nous aussi nous allons former un groupe en déposant nos peurs dans un coffre et en fin de séance, nous les laisserons s'échapper. Moi, je dépose ma peur de commencer une visite. ».

Interpeller les adultes pour qu'ils participent.

« Et vous, vous trouvez que nous nous ressemblons ? ».

Rebondir sur la réponse des enfants.

« Et bien, pour découvrir si nous nous ressemblons, je vous propose de faire « La Roue des ressemblances » :

L'animateur-trice tourne la roue.

« Je pose la question suivante « de quel groupe voulez-vous faire partie ? ».

Si aujourd'hui vous voulez faire partie du groupe des filles, des garçons ; de celles et ceux qui ont des chaussures à lacets, sans lacets ; de celles et ceux qui ont envie d'avoir un chat, un poisson ; de celles et ceux qui ont les cheveux bouclés/frisés, lisses/raides » vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle en fonction du hasard du tour de la roue). Et si vous ne voulez pas choisir aujourd'hui, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). »

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez. ».

(L'animateur-trice peut montrer l'exemple et se placer en invitant les enfants à faire de même).

« Est-ce qu'il y a un enfant qui veut faire partie d'un groupe ? ».

Il y a souvent un ou deux enfants volontaires, puis inviter la totalité du public à faire un choix et observer la composition du groupe.

« Est-ce que d'autres enfants veulent aussi faire partie d'un groupe ? ».

« Vous voyez bien que nous pouvons nous ressembler. ».

« Nous allons recommencer une deuxième fois. Ecartons-nous de la roue pour mieux la voir. Je tourne la roue... ».

« Et bien maintenant, de quel groupe faisons-nous partie ?

Si vous voulez faire partie du groupe des filles (ou de ceux et celles qui ont des chaussures à lacets, qui ont un chat, des cheveux raides/lisses), vous irez à côté du carré (ou rond ou triangle, en fonction du hasard du tour de la roue).

Si vous voulez faire partie du groupe des garçons (ou de ceux et celles qui ont des chaussures sans lacets, qui ont un poisson rouge, des cheveux frisés/bouclés), vous irez à côté du rond (ou triangle ou carré en fonction du hasard du tour de la roue).

Et si vous ne voulez pas choisir, vous irez à côté du triangle (ou carré ou rond en fonction du hasard du tour de la roue). ».

« Allez-y maintenant, mettez-vous où vous voulez ».

« Alors, est-ce que nous ressemblons toujours aux mêmes personnes que tout à l'heure ? ».

(Ici la question est de savoir si les personnes qui constituent chaque groupe sont les mêmes personnes que lors du premier tour de roue)

« Je vous invite maintenant à découvrir l'exposition. ».

3. Conclusion (séances « groupes » ou « individuels »)

Après avoir participé aux activités dans l'exposition « *des elles, des ils* », les enfants se rassemblent avec leurs adultes accompagnateurs-trices sur les gradins.

Remarque : la conclusion proposée ci-après s'entend pour deux personnes en animation, mais pour les séances « individuels » avec un-e seul-e animateur-trice il est possible d'utiliser la même trame en dialoguant avec le public.

Pour conclure la visite, les animateurs-trices peuvent faire le lien avec la petite saynète qui s'était passée en introduction : que ce soit avec la chanson qui commence par « *On est tous pareils* » ou en regardant les livres « *Tous pareils* » et « *Tous différents* ». Il y avait un-e convaincu-e (que nous sommes tous pareils) et un-e sceptique. Les animateurs-trices reprennent ces rôles :

« Tu te rappelles tout à l'heure, nous n'étions pas d'accord tou-te-s les deux et les enfants non plus. Moi, je disais que nous étions tou-te-s pareil-le-s, ou en tout cas que nous nous ressemblions.

- Oui c'est vrai, et moi je disais le contraire : je disais que nous étions tou-te-s différent-e-s, que je ne ressemblais pas aux enfants et que les enfants étaient tous différents.

- Voilà. Alors les enfants, qu'est-ce que vous en pensez maintenant ? Nous sommes tou-te-s pareil-le-s, tou-te-s différent-e-s ? Et pouvons-nous nous ressembler même si nous sommes différent-e-s ? ».

Nous pouvons écouter quelques commentaires des enfants, rebondir sur ce qu'ils disent. Puis le-la convaincu-e reprend :

(Selon le temps restant, possibilité d'aborder les palettes des préférences et les émotions ou seulement les émotions)

« En tout cas, moi, quand les enfants visitaient l'exposition, j'ai trouvé qu'ils pouvaient se ressembler à plusieurs moments. Là-bas, aux palettes des préférences, tu te rappelles ? Eh bien j'ai vu plusieurs enfants qui avaient choisi les mêmes choses. Par exemple, il y en a plusieurs qui aimaient les chevaux.

- Oh oui tu as raison, j'ai vu aussi qu'ils avaient presque tous choisi un instrument de musique ! C'est vrai qu'ils se ressemblent un peu alors, ils aiment la musique, les animaux...
- Et là-bas aussi, devant les miroirs, j'ai vu qu'ils se ressemblaient beaucoup. Attends, ils vont peut-être pouvoir te montrer : les enfants, vous pouvez nous montrer comment vous êtes quand vous êtes en colère, allez, tou-te-s ensemble :
- ...
- Ah oui tu as raison, c'est vrai que là, ils se ressemblent vraiment tous, oh regarde ces gros yeux en colère ! Attends, je n'aime pas ça moi, ils me font peur comme ça !
- Peur ? Tu peux avoir peur toi ?
- Mais bien sûr, regarde quand j'ai peur je suis comme ça :
- ...
- Et vous les enfants, montrez-nous comment vous êtes quand vous avez peur :
- ...
- Houlala, regarde, là encore ils se ressemblent, ils peuvent tous avoir peur ! Mais on ne va pas se quitter comme ça quand même. Moi j'aimerais plutôt vous voir joyeux, vous pouvez nous montrer, comment vous faites ? :
- ...
- Ah, c'est quand même mieux comme ça hein ! Et regarde, là encore ils se ressemblent tous, avec un joli sourire comme ça, c'est agréable.
- C'est vrai que je préfère comme ça. »

Lors de la présentation de l'exposition au Petit Forum, à Villeneuve d'Ascq, nous présentions, avant de se quitter, une feuille de dessin est remise aux enfants en sortant :

« Nous vous proposons de dessiner un enfant sur cette feuille, pas ici mais à l'école / chez vous / au centre. Et si vous nous la renvoyez, votre dessin pourra être accroché à l'entrée de la salle d'exposition pour notre collection de dessins d'enfants faits par les enfants. »

Au revoir, puis on regagne les vestiaires.

Dessine-moi un enfant

et renvoie ton dessin au Forum des Sciences

Ton prénom :

Pour envoyer le dessin : Forum des Sciences – **Patricia Bernard**
1 place de l'Hôtel de Ville – 59650 Villeneuve d'Ascq ou par mail patricia.bernard@cg59.fr

Les dessins seront affichés au Petit forum. Ils pourront être également publiés sur la page facebook ou le site internet du Forum des Sciences et éventuellement faire l'objet d'une édition papier.

5 - La bibliographie

Les livres marqués d'un astérisque (*) sont contenus dans l'exposition « des elles, des ils ».

A. A utiliser avec les petits (3-6 ans)

1. Que l'on soit une fille ou un garçon...

a – Comprendre la notion d'égalité



© Phaidon, 2012.

HORACEK PETR : Ferdinand et Joséphine. - PHAIDON, 2012. 9.95 €*

Ferdinand et Joséphine sont deux vers qui vivent tous les deux de chaque côté d'un arbre. Un jour, une grosse poire tombe de cet arbre. Les deux se précipitent dessus pour la manger, occasionnant leur rencontre. Dès lors, ils vont tout partager...



© Editions Autrement Jeunesse, 2005.

KULOT DANIELA, PALUDIS PAUL : La maison du crocodile amoureux. - AUTREMENT JEUNESSE, 2005. 12.50 €*

Crocodile et Girafe sont très amoureux et ils décident de vivre à deux. Mais lorsqu'ils aménagent leur maison, tout ce qui convient à l'un est disproportionné pour l'autre ! Ils vont donc trouver une solution commune...



© Editions Milan, 2008.

MANCEAU EDOUARD : Tous pareils ! : Petites pensées de sagesse caribou. - MILAN JEUNESSE, 2008. 12.50 €*

Cet album met en scène plusieurs situations grâce à des caribous qui donnent une belle leçon de vie : dans la vie, on a beau être différents les uns des autres, on est tous égaux...



© Editions Notari & Département de la Cohésion Sociale, de la Jeunesse et des Sports, Genève 2011.

MATOSO MADALENA : Et pourquoi pas toi ? - EDITIONS NOTARI, DEPARTEMENT DE LA COHESION SOCIALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, 2011. 12.20 €*

Afin d'illustrer le thème de l'égalité entre hommes et femmes, les pages de cet album sont coupées en deux : le lecteur et la lectrice ont ainsi la possibilité de combiner de multiples façons les parties du haut, qui représentent des hommes ou des femmes de tout âge, avec les pages du bas, qui illustrent différentes activités, rendant celles-ci accessibles à tous.



© Bayard Editions, 2006.

PARR TODD : Tous différents !. - BAYARD JEUNESSE, 2006. 11.90 €*

Dans la vie, on peut ne pas être de la même couleur, être une fille ou un garçon... Chaque individu est unique, ce qui n'empêche pas de vivre ensemble !



© Editions Frimousse, 2010.

ZUBER ÉLÉONORE : Qui marche sur quoi ? - FRIMOUSSE, 2010. 15.00 €*

Les pages de cet album sont coupées en trois : le haut correspond à la tête d'un personnage (homme, femme, fille, garçon) ; la partie du milieu correspond au corps du personnage et à sa posture (habits ; activités telles que marcher, tondre la pelouse, rouler en fauteuil...); enfin, le bas des pages permet de choisir un support (piscine, terrain de foot...). Les multiples combinaisons rendent les activités accessibles à la fois aux hommes et aux femmes, aux filles et aux garçons. Les textes qui correspondent sont variables eux aussi en fonction des images choisies.

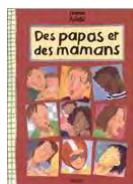
b – Bénéficiaire de modèles positifs



© Gallimard Jeunesse
Giboullées, 2012.

ALMÉRAS ARNAUD, ROBIN : Moi, j'aime quand maman.... - GALLIMARD JEUNESSE (GIBOULEES), 2012. 14.00 €*

Une galerie de portraits de mamans vues par leurs enfants, au fil de leurs diverses activités...



© Ecole des loisirs, 2003.

ASHBE JEANNE : Des papas et des mamans. – ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2003. 12.20 €*

Cet album offre une galerie de portraits de papas et de mamans, tous différents mais actifs dans l'éducation de leurs enfants et dans l'organisation de la vie quotidienne...



© Editions La Joie de lire, 2011.

BOUCHET FRANCINE, HEITZ BRUNO : Si papa, si maman. – JOIE DE LIRE (LES VERSATILES), 2011. 10.50 €*

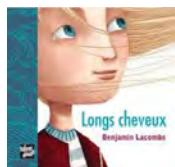
Cet album propose de bouleverser les stéréotypes liés aux rôles et représentations des parents : le papa qui repasse le linge, qui a peur des araignées... ; la maman qui a une grosse voix ou qui coupe du bois...



© Des ronds dans l'O, 2012.

CHABBERT INGRID, ATTANASIO FABIANA : Le bateau de Malo. - DES RONDS DANS L'O, 2012. 10.00 €

Quand Malo sera grand, il sera marin, comme son père... Pour s'y entraîner, il possède déjà un petit bateau. Puis vient l'heure du départ en mer, au grand dam de sa mère qui, après toute une vie passée à attendre son mari, va sans cesse attendre le retour de son fils... C'est à ce moment que l'amoureuse de Malo prend une décision : elle aussi prendra la mer...



© Talents Hauts, 2010.

LACOMBE BENJAMIN : Longs cheveux. - TALENTS HAUTS, 2010. 11.70 €*

Loris est un garçon aux cheveux longs. On le prend souvent pour une fille... Pourtant, il existe bien d'autres exemples d'hommes aux cheveux longs : Tarzan, Samson, les Indiens, Louis XIV...! Et son papa aussi !



© Les Editions des Braques, 2012.

MARCELLA, GRIOTTO SOPHIE : Championne de l'univers. - DES BRAQUES (LES P'TITS BRAQUES), 2012. 6.90 €*

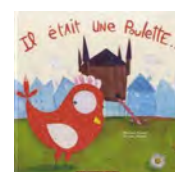
Chaque double-page affiche un tableau chaque fois différent sur les goûts et activités de petites filles, montrant ainsi différentes combinaisons de rôles sans les limiter uniquement à leur appartenance de sexe. On les voit ainsi tour à tour espiègle, coquette, naturelle, secrète puis extravertie, drôle...



© Talents Hauts, 2006.

MÉLO, TELLESCHI SÉBASTIEN : Imagier renversant. - TALENTS HAUTS, 2006. 9.95 €épuisé

A chaque double page, l'album s'appuie sur un objet ou une notion de la vie quotidienne et s'en sert comme fil conducteur afin de proposer des situations qui renversent les rôles et comportements habituellement considérés comme « typiquement masculins » ou « typiquement féminins », dans le but de montrer que les hommes comme les femmes peuvent pratiquer les mêmes activités.



© Les Editions du Ricochet, 2012.

PICARD MYRIAM, PEYRAT JÉRÔME : Il était une poulette.... - RICOCHET, 2012. 13.70 €*

Didier possède tout ce qu'il faut d'un point de vue matériel : une moto, une grosse voiture (rose), une belle maison... Mais il lui manque l'amour. Des hommes au bistrot lui suggèrent qu'il devrait prendre une « poule ». Didier va donc acheter une poule en animal de compagnie...



© Editions Sarbacane, 2009.

ROGER MARIE-SABINE, SOL ANNE : A quoi tu joues ?. - SARBACANE, AMNESTY INTERNATIONAL, 2009. 15.90 €*

Cet album documentaire met en scène des activités telles que la danse, le saut à la corde, le bricolage... : chaque situation reprend des exemples fréquents qui montrent que ces activités ne sont ni l'apanage des filles pour les unes, ni celui des garçons pour les autres...



© Rouergue, 2010.

VOLTZ CHRISTIAN, HESS JEAN-LOUIS : Nous, les hommes !. - ROUERGUE, 2010. 13.20 €*

Après avoir regardé un match de foot à la télévision, quatre hommes se séparent : trois d'entre eux rentrent chez eux afin de prendre leur « tour » de tâches ménagères au sein de leur foyer ; le dernier se moque ouvertement d'eux en les traitant de "femmelettes"... De retour chez lui, sa femme lui annonce que c'est son « tour » de sortir avec ses amies...

2. Avoir la possibilité de s'affranchir du poids de la société pour... a – Faire ce que l'on aime (activités, goûts...)



© Talents Hauts, Illustration de Mélanie Grandgirard.

CHRISTOS, GRANDGIRARD MÉLANIE : Dînette dans le tractopelle. - TALENTS HAUTS, 2009. 11.70 €*

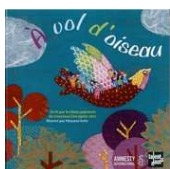
Anabelle vit dans un catalogue de jouets. Comme toutes les poupées, elle fait partie des pages roses, n'est entourée que de filles et joue à la dinette. Grand Jim est aventurier et conducteur de tractopelle dans le même catalogue de jouets, mais dans les pages bleues. Secrètement, Anabelle rêve de conduire un tractopelle, et Grand Jim de jouer avec un service à thé. Un jour, le catalogue de jouets est déchiré puis rafistolé. Les pages d'Anabelle et de Grand Jim se retrouvent côte à côte. Ceux-ci vont faire connaissance...



© Ecole des loisirs, 2010.

CROWTHER KITTY : Le football. - ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2010. 10.70 €*

Mine veut faire du football. Poka lui fait remarquer qu'il s'agit d'un sport de garçon. Qu'à cela ne tienne, elle s'inscrit et devient la seule fille de l'équipe. Les garçons ont bien du mal à l'accepter dans leur équipe... Mais ils vont bien vite comprendre qu'elle aussi a des capacités !



© Talents Hauts, 2012.

ECOLE DU CHAT PERCHÉ, ITOÏZ MAYANA : A vol d'oiseau - TALENTS HAUTS (DES LIVRES POUR LES FILLES ET POUR LES GARÇONS), 2012. 11.70 €*

Un oiseau magique survole plusieurs villes. A mesure qu'il les survole, il se rend compte que garçons et filles, hommes et femmes se plaignent des attributions systématiques dont ils font l'objet en fonction de leur appartenance à un sexe (couleurs, rôles, répartition des tâches, activités...) sans que personne ne prenne en considération leurs véritables souhaits. L'oiseau décide de les prendre sur son dos pour les emmener ailleurs, là où ils pourront créer un nouveau pays dans lequel chacun-e pourrait choisir librement.

FRIOT BERNARD, LE HUCHE MAGALI : Les invités. - P'TIT GLÉNAT (VITAMINE), 2011. 11.00 €*

Alors qu'elle va recevoir des invités chez elle, Madame Hélène se met à décorer chaque pièce en fonction des goûts qu'elle leur attribue sur de simples suppositions... Mais qui ne correspondent en rien avec la réalité...



© Editions Nathan, 2011.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie et la robe de Max. - NATHAN JEUNESSE (PREMIERS ROMANS), 2011. 5.60 €

Max suggère à son amoureuse, Zazie, de porter une robe de danseuse qu'il a repérée pour elle dans un supermarché. Mais Zazie est folle de rage à cette idée : elle préfère son équipement de foot ! Par hasard, la grand-mère de Zazie lui offre justement cette même robe. C'est alors que Zazie propose un marché à Max : s'il veut la voir essayer cette robe, il va devoir l'essayer lui-même auparavant. Surtout que c'est lui qui aime cette robe !



© Editions Milan, 2012.

LEROY JEAN, DELAPORTE BÉRANGÈRE : Super coquet. - MILAN JEUNESSE, 2012. 9.90 €*

Supercoquet est un superhéros qui aime beaucoup les vêtements, la décoration, la cuisine... Cela lui prend un temps fou de se préparer, aussi cela lui vaut-il une mise à l'écart : quand un danger guette, personne ne l'appelle car il est considéré comme trop lent. Pourtant, Supercoquet ne manque pas de courage quand il est appelé à déloger un monstre qui, ayant vaincu les autres superhéros, veut réduire la ville en purée...



© Talents Hauts, 2008.
Illustration de Laetitia Lesaffre.

LESAFFRE LAETITIA : Barbivore. - TALENTS HAUTS, 2008. 11.70 €*

Les garçons se moquent de Maxime qui adore jouer à la poupée, tandis que les filles l'acceptent avec elles... Un jour, son poupon préféré est enlevé par un monstre... Maxime prend ses habits de chevalier et part à sa recherche. Les garçons décident de le rejoindre dans sa quête. Garçons et filles se retrouvent ainsi tous chevaliers et chevalières, à la recherche du poupon...



© Rue du Monde, 2008.

RAISSON GWENDOLINE, PERRIN CLOTILDE : T'es fleur ou t'es chou ?. - RUE DU MONDE (LA MAISON AUX HISTOIRES), 2008. 13.00 €*

Puisque c'est une fille, Lila est née dans une fleur et aime les poupées, le rose... Puisque c'est un garçon, Léo est né dans un chou et aime les voitures, les super-héros... Quand ils sont ensemble, aucun des deux ne veut jouer aux jeux de l'autre. Il y a aussi Maël, un garçon qui met des colliers d'Indiens, a les cheveux longs et aime autant les jeux de Lila que ceux de Léo. Il s'amuse à dire qu'il est né dans un chou-fleur, car il se sent libre de choisir ce qu'il veut faire. Pour inciter Lila et Léo à jouer avec lui, il invente des jeux mixtes... ce qui les amuse beaucoup !



© Des Ronds dans l'O, 2011.

TABONI MISÉRAZZI JEANNE, LABORDE RAPHAËLLE : Le petit garçon qui aimait le rose. - DES RONDS DANS L'O, 2011. 12.50 €*

Luc se découvre une véritable passion pour la couleur rose. Lorsque sa mère accepte de lui acheter un cartable rose pour la rentrée, il est très heureux. Mais la majeure partie de son entourage ne le voit pas de cet œil...

b – Vivre en accord avec sa personnalité



© Editions Thierry Magnier.

BRUEL CHRISTIAN, GALLAND ANNE, BOZELLE ANNE : Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon. - ETRE, 2009. 9.00 €*

Ses parents reprochent tant à Julie d'être un garçon manqué qu'un matin, en se levant, elle se retrouve affublée d'une ombre de garçon. Celle-ci l'intrigue au départ, puis l'insupporte au fil des jours. Sa présence lui pose de réels problèmes identitaires. Mais un jour, elle rencontre un garçon qui a le même problème qu'elle : on lui reproche de ressembler à une fille. La discussion avec ce garçon va alors permettre à Julie de réfléchir à son identité, réflexion au terme de laquelle elle décide d'une chose importante : assumer son droit d'avoir en elle une part de masculin, même si elle est une fille !



© Albin Michel Jeunesse, 2009.

HENSE NATHALIE, GREEN ILYA : Marre du rose. - ALBIN MICHEL JEUNESSE, 2009. 11.05 €*

L'histoire d'une petite fille qui déteste le rose, les histoires de princesses, les poupées... Elle aime le noir, jouer aux pirates, grimper dans les arbres... Ses proches la traitent de « garçon manqué » ! Pourtant, elle est bien une fille, et s'assume en tant que telle !



© Flammarion, 2007.

HYUN-YOUNG LEE : Yoon comme un garçon. - CHAN-OK (LONGUE VIE), 2007. 13.95 €*

Pour Yoon, la rentrée des classes est douloureuse : ses nouveaux camarades, et même la maîtresse, la prennent pour un garçon. Le soir, elle s'interroge sur son apparence et, déterminée à lever toute ambiguïté, elle se rend à l'école, le lendemain, avec le serre-tête de sa sœur... Objet qui lui permettra d'être identifiée par le groupe, mais pour ce qui est du physique et de sa personnalité, Yoon restera elle-même...



© Didier Jeunesse, 2008.

LE HUCHE MAGALI : Hector, l'homme extraordinairement fort. - DIDIER JEUNESSE, 2008. 12.90 €*

Hector est l'homme le plus fort du cirque qui l'emploie. Il peut porter de lourds objets au bout d'un seul doigt. Il est aussi un homme très sensible et nourrit deux passions qu'il tient secrètes : Léopoldine, une collègue ballerine, et le tricot...



© Editions Nathan, 2012.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?. - NATHAN (PREMIERS ROMANS), 2012. 5.60 €*

Pour Max, il y a les "Avec-zizi" et les "Sans-zizi", et les "Avec-zizi" sont plus forts que les "Sans-zizi". Mais cette conception est remise en cause avec l'arrivée de Zazie dans la classe : cette fille fait tout comme les garçons ! Aurait-elle un zizi ? Max décide d'enquêter...



© Actes Sud Junior, 2008.

TURIN ADELA, BOSNIA NELLA : Rose bonbon. - ACTES SUD JUNIOR (BENJAMIN), 2008. 8.20 €*

Pour avoir la peau rose et brillante comme leur maman, les petites éléphants restent enfermées dans un enclos à manger des anémones et des pivoines ; elles jouent entre elles, et regardent leurs frères et cousins s'amuser dans la savane et barboter dans la rivière. Mais Pâquerette, malgré tous ses efforts, ne rosit pas, au grand dam de son père. Un jour, elle décide de sortir de l'enclos...

c – Exprimer ses émotions et ses sentiments



© Kaléidoscope, 2011.

BROWNE ANTHONY : Parfois je me sens... - KALEIDOSCOPE, 2012. 13.20 €*

Un personnage, auquel filles et garçons peuvent indifféremment s'identifier, exprime divers sentiments et émotions tels que l'ennui, la solitude, la tristesse, la joie, la colère...



© Editions La Joie de lire, 2012.

CARRER CHIARA : Un jour, un ami. - JOIE DE LIRE, 2012. 15.90 €*

Cet album offre une galerie de portraits de garçons et de filles qui vivent librement différentes émotions et sensations...



© OQO Editions, 2010.

CASALDERREY FINA, LIMA TERESA : Félix, le collectionneur de peurs. - OQO, 2010. 14.00 €

Félix est le garçon le plus peureux du monde. Un simple événement suffit à le rendre tremblant ou à le faire hurler. Un beau jour, il décide de se débarrasser de ses peurs en les enfermant dans un coffre...



© Ecole des loisirs, 2003.

DERU-RENARD BEATRICE, EDITH : Un petit roi ne pleure pas. - PASTEL, 2003. 11.20 €*

11.20 €*

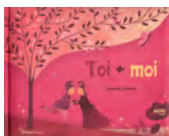
A la mort du roi, son jeune fils prend sa succession. Perturbé par la mort de son père, il passe beaucoup de temps à pleurer. Ses conseillers lui demandent de prendre des décisions à propos de la guerre, de la richesse du royaume, d'emprisonnements... mais surtout de cesser de pleurer, car un petit roi ne pleure pas ! Alors qu'il fait tout à contrecœur, il rencontre un bouffon, qui va lui rappeler qu'en tant que roi, il peut tout changer...



© Editions Nathan, 2012.

LENAIN THIERRY, DURAND DELPHINE : Mademoiselle Zazie veut embrasser Max. - NATHAN (PREMIERS ROMANS), 2012. 5.60 €

L'égalité des sexes, c'est aussi le respect des un-e-s envers les autres ! Zazie demande à Max de passer ses temps de récréation assis sur les escaliers, afin qu'elle n'ait pas à le chercher dans le cas où elle aurait envie de lui faire un bisou. Dans l'espoir d'en obtenir un, Max attend patiemment, jour après jour. L'attente fait place à la déception et à la tristesse. C'est alors que l'institutrice intervient...



© Editions Philippe Auzou, 2011.

LHOMME SANDRINE : Toi + moi. - AUZOU, 2011. 9.95 €

Un jeune garçon amoureux dévoile les sentiments qu'il ressent (en lien avec son amour) : timidité, joie, jalousie, tristesse...



© Editions de l'Onde, 2012.

NUSSBAUM SIMON, BAILLY ADÈLE : Pour me consoler... - DE L'ONDE, 2012. 8.00 €*

A l'occasion d'une journée bien remplie, une petite fille raconte ce qu'elle a ressenti lors de ses activités : joie, déception, insouciance...



© Ecole des loisirs, 2007.

PHAN LUCIE : Ito ne sait pas pleurer. - ECOLE DES LOISIRS (LOULOU ET COMPAGNIE), 2007. 10.70 €épuisé

Petit Ito pense ne pas savoir pleurer. Son père va l'inciter à lâcher son émotion...



© Alpha Book éditions, 2011.

RAYMOND GARCIA RÉGINE, KOPP EVA : Beaudragon. - ALPHA BOOK EDITIONS, 2011. 7.50 €*

Alors qu'il vient de naître, Beaudragon ne parvient pas à cracher des flammes : il crache des coeurs. Ce qui provoque la colère de son père...

d – Choisir ce que l'on veut devenir



© Talents Hauts, 2011.

AYMON GAËL, VANGOUT CÉCILE : Giga-Boy. - TALENTS HAUTS (DES LIVRES POUR LES FILLES ET POUR LES GARÇONS), 2011. 11.70 €*

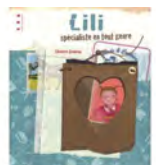
Au pays des superhéros, les parents de Giga-Boy lui imposent des habits selon leurs propres goûts, en dépit des siens, et les habitants le dénigrent sous prétexte qu'ils le trouvent différent... Las, il décide de partir dans le but de trouver un endroit qui corresponde à son aspiration : celle de choisir ce qu'il veut devenir sans contrainte. Il va ainsi écumer plusieurs pays, jusqu'à ce qu'il entende parler d'un pays : celui des Vrais-Gens...



© Bayard Editions, 2005.

FUNKE CORNELIA, MEYER KERSTIN : Le mystérieux chevalier sans nom. - BAYARD JEUNESSE, 2005. 11.90 €*

Le roi Wilfrid dit l'Élégant a trois fils qu'il éduque à devenir de futurs chevaliers. Lorsque sa femme meurt en mettant une fille au monde, nommée Violette, il décide de lui donner la même éducation qu'à ses frères. Mais à l'aube de l'âge adulte, il la promet au vainqueur d'un tournoi de chevalerie... Violette décide alors de prendre son sort en main...



© Points de suspension, 2008.

GONDEAU ÉLÉONORE : Lili spécialiste en tout genre. - POINTS DE SUSPENSION, 2008. 12.17 €

Pour la rentrée, Lili doit dessiner sur un papier le métier qu'elle voudrait faire plus tard. Pour elle, c'est une évidence : elle sera fleuriste. Mais à bien y réfléchir, elle pourrait aussi être funambule, mécanicienne, astronaute, zoologiste...



© Flammarion, 2000.

JUDES MARIE-ODILE, BOURRE MARTINE : Maxime Loupiot. - PÈRE CASTOR-FLAMMARION (LES P'TITS ALBUMS DU PERE CASTOR), 2000. 5.30 €*

Au grand dam de son père, le loup Maxime n'aime pas la chasse et veut devenir fleuriste... Ce papa mécontent décide de le faire changer d'avis...



© Talents Hauts, 2009.

L. FRED : Quand Lulu sera grande. - TALENTS HAUTS, 2009. 11.70 €*

Quand elle sera grande, Lulu s'imagine danseuse africaine, joueuse de foot, peintre en bâtiment, livreuse de pizzas autour du monde...



© Ecole des loisirs, 2007.

MINNE BRIGITTE, CNEUT CARLL : La fée sorcière. - ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2007. 12.20 €*

Marine est une jeune fée. Elle vit avec sa mère et doit se conformer au comportement d'une fée telle que sa mère l'entend : elle doit être gentille, toujours très propre, ne rien renverser... Seulement, Marine trouve les fées très ennuyeuses. Elle préférerait être une sorcière et avoir ainsi le droit de se salir, crier, bouger avec liberté ! Devant cette réelle volonté de la part de sa fille, la maman lui dit de s'en aller, en espérant revoir sa fille revenir très vite. Mais face à la tournure des événements, elle va devoir faire preuve de compromis...



© Talents Hauts, 2011.

NILLE PEGGY, ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DU VAL ROGER : Histoire de genre. - TALENTS HAUTS, 2011. 11.70 €*

Cet album met en scène deux enfants, un garçon et une fille, qui imaginent ce qu'ils voudraient devenir, en dehors des rôles habituellement attribués à l'un ou l'autre sexe...



© Talents Hauts, 2010.

SPAGNOL ESTELLE : La catcheuse et le danseur. - TALENTS HAUTS, 2010. 11.70 €*

Quand elle sera grande, Bonnie veut devenir pirate, catcheuse ou fleuriste. Son meilleur ami, Kim, sera danseur, maître d'école, peintre ou cuisinier. En attendant, sur les conseils avisés de Rosita, la grand-mère de Bonnie, aventurière et indépendante, ils montent un spectacle dans lequel ils assouvissent respectivement leurs envies et intérêts : ils y sont catcheuse et danseur...

B. Pour alimenter la réflexion (tous publics)

1. Niveau enfants (+ de 6 ans)

BONNET ROSALINDE, POLFLIET NATHALIE : Un ogre à la maison. - MIJADE, 2008. 11.00 €

Particulièrement friand des enfants, un ogre fait un trou dans sa botte, ce qui l'empêche de les attraper. Aussi doit-il trouver un métier afin de pouvoir s'acheter une nouvelle paire de bottes : il devient baby-sitter...

BRAMI ÉLISABETH, ADAM PEGGY : Les garçons se cachent pour pleurer. - ACTES SUD JUNIOR (CADET), 2008. 6.60 €

Enzo a perdu sa grand-mère, ce qui lui donne beaucoup de chagrin. Et puis qu'il a du chagrin, il y donne libre cours, car un garçon ne doit pas avoir honte de pleurer, c'est au contraire le signe que, comme tous, il a des émotions et des sentiments. D'ailleurs, c'est sa grand-mère qui lui a appris cela. Et tant pis pour les « machos » qui se moquent !

BROWN TAMI LEWIS, ROCA FRANÇOIS : L'incroyable exploit d'Elinor. - ALBIN MICHEL JEUNESSE, 2011. 14.10 €

A dix ans, Elinor débute des leçons de pilotage en avion. Voler est une véritable passion qui la dévore depuis bien longtemps. Celle-ci va lui permettre de réaliser un véritable exploit...

FUPZ KIM AAKESON, ERIKSSON EVA : Le monsieur, la dame et quelque chose dans le ventre. - ECOLE DES LOISIRS (PASTEL), 2004. 13.00 €

Il était une fois un monsieur et une dame qui s'aimaient tendrement. A force de se faire des câlins, la dame sut bientôt qu'elle attendait un enfant. Le monsieur et la dame, tout heureux, ne cessaient d'imaginer comment serait leur bébé. Mais quand celui-ci vint au monde, quelle surprise !

GAY-PARA PRALINE, FRONTY AURÉLIA : Sous la peau d'un homme. - DIDIER JEUNESSE, 2007. 14.20 €

La réputation d'un prince dépasse de loin les limites de son royaume : pour lui, les femmes ne sont que des êtres méprisables. Une jeune fille se présente dans son palais, vêtue en cavalier, et y demande l'hospitalité dans le but de lui donner une bonne leçon...

LACOMBE BENJAMIN : Les amants papillons. - SEUIL JEUNESSE, 2007. 18.30 €

Dans un Japon au sein duquel les traditions familiales et culturelles sont fortement ancrées, Naoko, jeune fille âgée de quatorze ans, poursuit son rêve de s'affranchir du poids de la société. Ainsi, au lieu de partir pour suivre l'apprentissage des bonnes manières réservé aux jeunes filles, elle décide de se déguiser en homme afin de bénéficier d'une éducation qui réponde à ses aspirations...

LINDGREN ASTRID, VANG NYMAN INGRID : Fifi Brindacier. - HACHETTE, 2012. 16.15 €

Fifi Brindacier, petite fille intrépide et libre dans ses choix, a déjà fait le tour du monde et vit plein d'aventures...

SAUVARD JOCELYNE, WITSCHGER ANNE-LAURE : Lalita. - SORBIER, 2009. 13.50 €

Lalita vit en Inde. Sa maman attend un enfant, et ses parents espèrent avoir un garçon puisqu'ils ont déjà trois filles et que, dans cette société, les naissances de filles sont malvenues... Lorsque sa mère accouche, Lalita se rend à son chevet. Mais le garçon tant espéré se révèle être de nouveau une fille...

TURIN ADELA, BOSNIA NELLA : L'histoire vraie des Bonobos à lunettes. - ACTES SUD JUNIOR (LES GRANDS LIVRES), 1999. 10.55 €

Les Bonobos passaient leur temps à manger et à bavarder dans le bouquet de palétuviers qu'ils partageaient avec les Bonobées chargées, elles, d'élever leurs petits et de cueillir des fruits pour le repas de tous. Lassées par la monotonie de leur vie, les Bonobées, leurs petits Bonobins sous le bras, s'en furent ailleurs goûter une vie plus douce. Pour faire réfléchir les Bonobos...

TURIN ADELA, SACCARO MARGHERITA : Histoire de sandwiches. - ACTES SUD JUNIOR (LES GRANDS LIVRES), 2000. 10.52 €

Dans le village de Miranda, les mamans et les petites filles préparent chaque jour de savoureux sandwiches qu'une camionnette va livrer dans la Grande Maison des Ecrits, où travaillent les papas. Miranda décide de percer le mystère de ce lieu... Dégue par le travail qu'on lui confie (tailler les crayons) et stupéfaite de voir les hommes avaler distraitemment les délicieux sandwiches, elle s'empresse d'aller tout raconter aux femmes du village...

WITEK JO, STRICKLER BENJAMIN : Joli-Coeur. - TALENTS HAUTS (LIVRES ET EGAUX), 2010. 7.00 €

A l'école, Jojo est la cible des garçons sous prétexte qu'il aime les histoires d'amour, les fleurs et qu'il lui arrive de pleurer. Mais il va avoir l'occasion de leur prouver que ce sont de grandes qualités d'être sensible et d'avoir du cœur...

2. Niveau enfants / jeunes

BURGESS MELVIN : Billy Elliot. - GALLIMARD JEUNESSE (FOLIO JUNIOR), 2012. 5.90 €

Sur un ring, Billy esquive les coups. Il n'aime pas la boxe, pourtant, chez les Elliot, c'est un sport que l'on pratique de père en fils. Ce qu'aime Billy, c'est danser...

GENDRIN CATHERINE, BOURRE MARTINE : La femme phoque. - DIDIER JEUNESSE, 2008.

14.00 €

Natatok, chasseur de phoques, aimerait se marier mais aucune des filles de son village ne lui convient. Un jour, depuis la plage, il aperçoit un groupe de phoques. En réalité, une fois leur peau enlevée, il se rend compte qu'il s'agit de sirènes. Séduit par la plus belle du groupe, il va mettre en place un stratagème pour l'attirer dans ses filets...

LENAIN THIERRY, LOUCHARD ANTONIN : Pas de pitié pour les poupées B.. - SYROS JEUNESSE (MINI SYROS), 1997. 3.00 €

A l'école, un mystérieux tueur en série s'attaque sauvagement aux poupées des cinq filles du "clan Barbie". Une histoire sur l'intolérance entre enfants...

MÉCHIN ALINE, BARBORINI ROBERT : Dans la peau d'une fille. - CASTERMAN (ROMANS), 2002. 6.10 €

L'une des occupations préférées de Chris est d'embêter les filles. Un matin, il se réveille dans un corps de fille, devant ainsi vivre l'expérience de celles qu'il cible habituellement...

SOMERS NATHALIE, DES DESERTS SEBASTIEN : Une fille tout feu tout flamme. - TALENTS HAUTS (LIVRES ET EGAUX), 2009. 8.00 €

Tiphaine a intégré une école de jeunes sapeurs-pompiers. Avec son ami Alfred, ils vont devoir se lancer sur la piste d'un incendiaire qui a allumé un feu sur une colline...

3. Niveau jeunes

AUTAIN CLÉMENTINE : Les machos expliqués à mon frère. - SEUIL, 2008. 7.10 €

Derrière ce titre se cache la lente et difficile évolution des droits de la femme au sein de la société : tout en rappelant les avancées acquises par les féministes dans l'histoire, cet ouvrage détaille et pointe les bastions qui restent à combattre dans le but de parvenir à une réelle égalité entre hommes et femmes : inégalité des salaires, répartition des tâches domestiques, stéréotypes liés aux femmes, domination masculine...

BENAMEUR JEANNE, DIET ROBERT : Pourquoi pas moi ?. - LE LIVRE DE POCHE JEUNESSE, 2010. 4.95 €

Yasmina rêve d'intégrer la bande des Buttes-Rouges. Pour y parvenir, il faut réussir une épreuve d'entrée, sauf que l'admission ne concerne pas les filles... Fermement motivée, Yasmina va tout mettre en oeuvre pour lutter contre cette discrimination...

FLEUTIAUX PIERRETTE : Métamorphoses de la reine. - GALLIMARD (FOLIO), 2010. 7.30 €

Une version remaniée des contes de Perrault, dans lesquels l'attribution des rôles entre hommes et femmes sont inversés par rapport aux contes originaux...

MANKOWSKI CLARA, LEMOULT SANDRINE : Y a-t-il encore des préjugés sur les filles ? : Parents, lycée, séduction... - DE LA MARTINIÈRE JEUNESSE (HYDROGENE), 2006. 11.00 €

Ce guide aide les jeunes à réfléchir sur les conditions des filles, remet en question les préjugés qui ont la vie dure sur les thèmes suivants : différences filles/garçons et égalité ; assignation des rôles ; études et métiers ; compétition ; maturité ; superficialité... Une réflexion est menée, s'appuyant sur des études sociologiques, quant à l'attitude des parents, l'éducation, la société, qui sont pour beaucoup dans le développement de comportements que l'on pense a priori comme étant "naturels". Des exemples permettent de reconnaître les situations dans lesquelles ces préjugés se manifestent.

4. Niveau adultes

TOUS LES ADULTES SONT LES ACTEURS POTENTIELS DE L'EDUCATION DES ENFANTS ET SONT CONCERNES PAR LA RUBRIQUE SUIVANTE...

C. Pour les acteurs de l'éducation des enfants : enseignant-e-s, parents, animateur-trices

1. Favoriser la transmission de la notion d'égalité auprès des enfants

BEBEY KIDI, MAURY-KAUFMANN MARIANNE : Filles et garçons : Tous différents, tous égaux. - BELIN (RADIO FRANCE INTERNATIONALE), 2008. 4.10 €

Ce documentaire aborde la notion d'égalité entre filles et garçons. Rappelant le droit à l'identité de chacun, il repère et constate des inégalités de traitement à travers le monde : inégalités dans l'attribution des rôles (répartition des tâches) ; préjugés négatifs attribués aux filles ; discrimination au

sein de la société ; violences sexuelles ; violences familiales (mariages forcés, violence conjugale...). En réponse à ces disparités, il émet des préconisations, telles que l'importance de la scolarisation pour tous, l'accès aux soins, rappelle les droits des femmes, la parité, et met en avant les capacités et potentialités des filles, notamment à travers des portraits de femmes actives. En fin d'ouvrage, un quiz permet de tester ses connaissances sur le thème de l'égalité entre filles et garçons.

BOULET GWENAËLLE, FOURNIER MARTINE : Filles et garçons. - BAYARD JEUNESSE (VIVRE ENSEMBLE), 2002. 9.00 €

A partir de fictions, de documentaires et de jeux-tests, ce livre explique les différences entre garçons et filles ; comment vivre ensemble, comment faire disparaître les inégalités...

BRENIFIER OSCAR, DÉBAT AURÉLIEN : Moi, c'est quoi ?. - NATHAN JEUNESSE (PHILOZENFANTS), 2005. 12.95 €

Cet ouvrage propose des pistes de réponses aux grandes questions que se posent les enfants : Peux-tu choisir qui tu es ? Aimes-tu te regarder dans le miroir ? Es-tu content de grandir ? Es-tu comme les autres ?

FRAISSE GENEVIÈVE, DON GUILLERMO EL : Le mélange des sexes. - GALLIMARD JEUNESSE (GIBOULÉES), 2006. 9.50 €

Cet ouvrage, destiné aux jeunes lecteurs, interroge la mixité des sexes (et notamment scolaire), sous l'angle philosophique : la mixité exprime-t-elle l'égalité ? Est-elle généralisée ? Quel est le poids des stéréotypes, du modèle masculin ? Quelles sont les valeurs qui s'attachent à la séparation des sexes, ou au mélange des sexes ?

HOUADEC VIRGINIE, BABILLOT MICHÈLE : 50 activités pour l'égalité filles-garçons à l'école. - CRDP MIDI-PYRENEES (50 ACTIVITES), 2008. 21.00 €

Ce document pédagogique propose la pratique d'activités qui aident à promouvoir l'égalité entre filles et garçons au sein de l'école, par le biais de fiches ressources. Celles-ci sont composées d'objectifs ciblés et sensibilisent l'enfant à des notions en lien avec ce thème tout en s'inscrivant dans le cadre des matières suivantes : maîtrise du langage (étude des valeurs esthétiques et morales dans la littérature de jeunesse ; images nouvelles dans les livres de jeunesse...) ; langues étrangères (genre grammatical et enseignement des langues) ; vivre ensemble, éducation civique, histoire et géographie (femmes dans la vie publique ; respect de l'autre ; parité...) ; mathématiques ; découverte du monde et sciences expérimentales (construction d'un manège électrique ; éducation sexuelle et affective...) ; éducation artistique (éducation musicale ; analyse de l'image) ; éducation physique et sportive (EPS ; GRS ou réalisation d'exploits avec un objet) ; éducation à l'orientation.

LABBÉ BRIGITTE, PUECH MICHEL, AZAM JACQUES : Les garçons et les filles. - MILAN JEUNESSE (LES GOÛTERS PHILO), 2010. 7.50 €

Ce petit livre propose une réflexion autour des différences entre les filles et les garçons. Il aborde ainsi les discriminations et les violences exercées sur les femmes, les idées reçues et les rôles attribués à chacun des deux sexes...

2. Aider l'adulte dans son rôle d'éducation à l'égalité

AUDUC JEAN-LOUIS : Sauvons les garçons !. - DESCARTES & CIE, 2009. 13.00 €

Basé sur des statistiques, l'auteur met en avant le fait que l'échec scolaire est principalement le fait des garçons. Il tente ici d'expliquer cette différence sexuée face à la réussite scolaire : la place des garçons (souvent reconnus) au sein de leur famille et de la société les fragiliserait dans le cadre de l'école, alors qu'ils n'y retrouveraient pas la même place de choix, impliquant fréquemment pour eux une crise identitaire. L'auteur tente d'apporter des propositions de solutions, notamment en luttant contre les stéréotypes machistes, au sein des familles et dans la société dans son ensemble, puis de limiter la mixité. Des expérimentations sont d'ores et déjà à l'étude dans d'autres pays.

BAUDELLOT CHRISTIAN, ESTABLET ROGER : Quoi de neuf chez les filles ? : Entre stéréotypes et libertés. - NATHAN (L'ENFANCE EN QUESTIONS), 2008. 14.95 €

Les auteurs, sociologues, s'inscrivent dans la filiation d'un ouvrage paru dans les années 1970 : celui-ci mettait en évidence les stéréotypes et les conditionnements qui, dès la petite enfance, préparent les petites filles à leur future place dans la société, à l'ombre du "sexe fort". Ils font le point trente-cinq ans plus tard et s'intéressent aux différences naturelles (et notamment au débat sur le sexe du cerveau, à la réussite scolaire), à l'emploi, à la notion sociale d'identité de genre (et notamment à la sexualité des jouets et des livres), à la paternité et à la maternité, aux différences d'entrée dans la sexualité, aux loisirs, à l'école... L'ouvrage se termine sur les contributions d'une psychiatre, d'une sociologue et d'une historienne.

CHABROL GAGNE NELLY : Filles d'albums : Les représentations du féminin dans l'album. - L'ATELIER DU POISSON SOLUBLE, 2011. 38.00 €

Cet ouvrage propose le décryptage d'un corpus de plus de 250 albums de littérature de jeunesse, dans le but d'étudier les figures féminines telles qu'elles sont représentées dans ces albums depuis l'âge de la naissance jusqu'à la vieillesse. Il y apparaît que la littérature enfantine véhicule de nombreux stéréotypes dits sexistes, alors même qu'elle s'adresse à l'enfant dès son plus jeune âge, montrant insidieusement des modèles négatifs, défavorisant ainsi l'égalité des sexes. Depuis quelques années, quelques éditeurs et auteurs s'attachent néanmoins à tenter d'inverser cette tendance et favoriser une littérature de jeunesse tournée vers l'ouverture et l'apanage de modèles féminins (et masculins) positifs.

CLAUZARD PHILIPPE : Conversations sur le sexisme : Eduquer pour l'égalité filles-garçons. - L'HARMATTAN (SEXUALITÉ HUMAINE), 2010. 21.00 €

Cet ouvrage pédagogique, destiné aux familles et aux enseignants, a pour but d'aider à une éducation à l'égalité filles-garçons, et à la révision d'attitudes et de discriminations sexistes. Il se présente sous la forme de conversations fictives, en famille et en classe, et d'une conversation retranscrite entre élèves de cours préparatoire sur la problématique du sexisme dans la langue française. La dernière partie de l'ouvrage propose quelques conseils éducatifs et démarches pédagogiques.

CLERGET STEPHANE : Nos enfants aussi ont un sexe : Comment devient-on fille ou garçon ?. - ROBERT LAFFONT (REPONSES), 2001. 18.10 €

Pédopsychiatre, l'auteur s'est inspiré de l'écoute des enfants, adolescents et parents pour réaliser cet ouvrage. Il tente de répondre aux différentes questions que chacun peut se poser quant à l'évolution de l'identité sexuée chez l'enfant : le conditionnement social, les influences parentales, le développement de l'identité sexuée, les comportements sexués de l'enfant, la différenciation physique des sexes... Une seconde partie concerne la découverte de la sexualité, de l'enfance à l'adolescence.

CLOZEL CLAIRE-MARIE : Pourquoi les petits garçons ne sont pas des petites filles : un secret bien gardé. - TRIPTYQUE (CONTROVERSES), 2007. 22.40 €

Essai philosophique dans lequel l'auteure mène une réflexion sur les différences entre petites filles et petits garçons : pourquoi les garçons préfèrent les camions et les filles les Barbie ? Elle tente, à partir d'exemples concrets et grâce à l'analyse de bon nombre de documents sur le sujet, de faire la part des choses entre l'inné et l'acquis dans les différences intellectuelles et comportementales entre filles et garçons.

COULON NATHALIE, CRESSON GENEVIEVE : La petite enfance : Entre familles et crèches, entre sexe et genre. - L'HARMATTAN (LOGIQUES SOCIALES), 2008. 23.00 €

Dans le but de développer un lien concret entre recherche pratique et professionnels de la petite enfance sur le terrain, les auteures livrent dans cet ouvrage les résultats de leurs recherches en matière de rapports sociaux de sexe : perception des différences entre filles et garçons dès la petite enfance, différenciation des rôles masculin-féminin dans la littérature spécialisée, rôle du père, question de la parentalité en lien avec le genre...

COURT MARTINE : Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale. - LA DISPUTE (CORPS SANTÉ SOCIÉTÉ), 2010. 21.00 €

A partir d'une enquête auprès d'enfants de 10 à 12 ans, l'auteure, sociologue, analyse la façon dont les corps féminins et masculins se construisent au cours de l'enfance, notamment autour du sport et du travail de l'apparence. Elle montre comment famille et médias contribuent à cette construction, puis décrit et analyse en détail les processus par lesquels la socialisation intervient dans la formation des différences entre les sexes.

Homme - Femme : éduquer à l'égalité. - NON-VIOLENCE ACTUALITÉ (Non-violence actualité : 07-2006). 5.00 €

Au sommaire de ce numéro : éduquer à l'égalité ; le long chemin vers l'égalité ; la publicité une mise en scène sexiste ; la loi pour lutter contre les discriminations ; à Paris une maison de la mixité ; intégrer le genre dans les pratiques associatives ; étudier les processus de hiérarchisation et de discrimination ; promotion des rapports égalitaires à l'école.

La santé en tous genres. - GROUPEMENT RÉGIONAL DE PROMOTION DE LA SANTÉ (Contact santé : 02-2012). 7.00 €

Le numéro de ce dossier s'intéresse à la notion de genre dans le cadre de la santé. Au sommaire : la distinction entre sexe et genre ; dans le Nord-Pas-de-Calais, où en sont les inégalités hommes-femmes ? ; comment le genre vient au bébé ? ; la petite enfance sous le prisme du genre ; interviews.

Les objets de l'enfance. - L'HARMATTAN (Cahiers du Genre : 11-2010). 24.50 EUR

Après avoir mené diverses expériences ludiques au sein d'instances proches dans lesquelles l'enfant se socialise, les auteures des articles qui composent ce recueil livrent ici des analyses à propos de la différenciation du genre dès le plus jeune âge : poids du conditionnement des adultes, poids de la société (marketing...), variations selon le milieu social... Des alternatives sont évoquées afin d'ouvrir les possibles, notamment grâce à des exemples de transgressions.

DAFFLON NOVELLE ANNE : Filles-garçons : socialisation différenciée ?. - PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE (VIES SOCIALES), 2006. 22.00 €

Cet ouvrage aborde le processus de l'identification sexuée chez le jeune enfant : processus théorique de la construction ; histoire de l'évolution du processus de l'identité sexuée ; lieux et rôles des participants à la construction de l'identité sexuée : famille, milieux préscolaires, école et enseignement ; mais aussi facteurs les favorisant : relation au corps, psychologie du développement, développement et appropriation des stéréotypes (vêtements, jouets...), société (livres pour enfants, publicité, sexisme)...

GUILBERT GEORGES-CLAUDE : C'est pour un garçon ou pour une fille ? : La dictature du genre. - AUTREMENT (FRONTIERES), 2004. 13.00 €

L'auteur, à travers cet essai, tend à démontrer que les hommes et les femmes sont doués des mêmes capacités mais qu'en revanche, la société s'évertue à attribuer à chacun rôles et assignations, appliquant ainsi une forme de "dictature du genre", retrouvée aisément dans la littérature, la culture populaire et la vie quotidienne. Il relate également des contre-exemples du bon fonctionnement de l'assignation de ces rôles, formes de transgression qui viennent étayer ses théories sur le « constructionnisme » de la personnalité.

Filles intrépides et garçons tendres : Genre et culture enfantine. - CHOISEUL ÉDITIONS (Nordiques : 01-2010). 22.00 €

Issu d'un colloque ayant eu lieu en 2009, ce dossier, qui aborde la notion de genre lié à la culture enfantine, tente de dresser un état des lieux à propos de l'égalité entre filles et garçons, en France comme en Suède. Il y fait état du bouleversement des stéréotypes, notamment en Suède avec le personnage de Fifi Brindacier ; du mythe que constitue le sexe opposé ; de la recherche suédoise sur le genre et sur les filles ; d'une synthèse du thème du genre dans la littérature de jeunesse en France ; du bienfait des stéréotypes auprès des enfants ; de la narration féminine et masculine dans la littérature de jeunesse suédoise...

MISTRAL LAURE : La fabrique de filles : Comment se reproduisent les stéréotypes et les discriminations sexuelles. - SYROS (FEMMES !), 2012. 12.50 €

Grâce à des témoignages de femmes issues de générations et de milieux sociaux différents, un dossier et des entretiens avec Christine Bard (historienne), Marie Duru-Bellat (sociologue et anthropologue) et Françoise Héritier (anthropologue), cet ouvrage apporte une réflexion sur la reproduction des stéréotypes sexistes au sein de la société. Malgré un profond changement opéré depuis 40 ans grâce à l'émancipation féminine, les inégalités entre hommes et femmes se perpétuent en imposant aux deux sexes des goûts et des conduites qui forment un "moule" dans lequel chacun doit entrer (d'où le terme de "fabrique"). Afin de gommer ces inégalités, il est proposé de décrypter les stéréotypes sexistes pour les reconnaître et les combattre.

NADEL JACQUELINE, GRATIOT-ALPHANDÉRY HÉLÈNE : Garçons et filles : le développement des stéréotypes. - PUF, 2006. 22.00 €

Ce document, alimenté par des scientifiques, tente de différencier les facteurs génétiques et culturels qui participent au développement de la différenciation sexuée chez l'enfant. Le rôle de l'éducation à l'école y est mis en avant, ainsi que le rôle de la cellule familiale, en rapport avec l'âge de l'enfant, photographiant ainsi un "schéma du genre" ; puis se penche sur l'appropriation sexuée des jouets ; pour enfin parvenir à un état des lieux concernant les catégories de genre et des stéréotypes sexués chez le jeune enfant.

OLIVESI AURELIE : Implicitement sexiste ? : Genre, politique et discours journalistique. - PRESSES UNIVERSITAIRES DU MIRAIL (LE TEMPS DU GENRE), 2012. 28.00 €

S'appuyant sur l'exemple de la candidature à l'élection présidentielle de Ségolène Royal en 2007, cet ouvrage aborde la notion de la représentation médiatique du genre en politique ainsi que l'évolution des stéréotypes associés aux femmes politiques au sein de la presse nationale.

ROUYER VERONIQUE, CROITY-BELZ SANDRINE, PRETEUR YVES : Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte : Expliquer les différences, penser l'égalité. - ERES, 2010. 25.50 €

La construction de l'individu passe par la socialisation dite de genre (ou identité sexuée pouvant "être définie comme le sentiment d'appartenir à un sexe"), développement lié aux aspects socioculturels qui passe entre autres par les relations sociales et les différents acteurs liés au milieu personnel de l'individu (famille, école...), mais aussi par les normes et codes socioculturels que l'individu assimile comme étant relatif au masculin ou au féminin. Par le biais de cet ouvrage, les différents auteurs nous proposent de découvrir les processus de cette personnalisation et ses conséquences sur le long terme, tout au long de la vie.

ROUYER VÉRONIQUE, ZAUCHE-GAUDRON CHANTAL (préface) : La construction de l'identité sexuée. - ARMAND COLIN (CURSUS), 2007. 16.50 €

Maîtresse de conférences en psychologie du développement, l'auteure mène dans cet ouvrage une réflexion concernant la construction sexuée chez l'enfant. Dans un premier temps, elle reprend les théories classiques développées selon les divers angles d'approche (biologique, psychanalytique, sociale...) en soulignant leurs limites, et aborde les controverses qui concernent les perspectives intégratives. Puis, depuis la petite enfance à l'étape de l'adolescence, elle décrit le cheminement de la construction de l'identité sexuée de l'individu, phénomène multidimensionnel qui se situe à la fois sur l'articulation du biologique, du psychologique et du social, et met en avant l'importance du milieu environnemental dans cette construction.

VIDAL CATHERINE : Féminin, masculin : Mythes et idéologies. - BELIN (REGARDS), 2006. 16.00 €

A travers le regard des sciences humaines mais aussi des sciences dites "dures", on découvre l'évolution des idées et des pratiques sociales dans la construction du féminin et du masculin. Au sommaire de cet ouvrage : En finir avec la "condition" féminine ? ; mythes et légitimations idéologiques de la domination masculine ; sexe et os ; cerveau, sexe et idéologie ; comment devient-on un garçon ou une fille de sa culture ? ; la différence des sexes, une chimère résistante ; sexe et métiers ; la place de la femme à la préhistoire.

3. Sites à consulter

– <http://www.adequations.org/spip.php?article1547>

Ce lien permet de découvrir ce qu'est le projet PAGES, mené dans le cadre d'un programme européen pour promouvoir la diversité et l'égalité entre les filles et les garçons et rassemble notamment l'ILEP et le CORIF. Il consiste à créer des séquences d'animation, en utilisant des livres de littérature de jeunesse, dans le but de sensibiliser les adultes participant à l'éducation des enfants sur la présence de nombreux stéréotypes qui enferment les enfants dans des rôles liés à un sexe.

– http://www.ac-rennes.fr/jahia/webdav/site/academie2/groups/RECTORAT-COM_Tous/public/orientation/egalFG/pdf/18respectlesFilles.pdf

Le livret « 18 ans. Respect les filles ! » est téléchargeable sur ce site. Il est destiné aux jeunes filles afin de leur proposer des informations utiles dans le cadre du respect de leurs droits et pour les sensibiliser sur les éventuelles discriminations dont elles pourraient être victimes.

– <http://www2.cndp.fr/secondaire/interdiscipline/jeuxdepiste/fillesgarcons/presentation.htm>

Ce site propose des fiches pédagogiques ludiques, sous forme de questions auxquelles peuvent répondre les élèves de niveau collège, sur le thème de l'égalité entre filles et garçons.

– <http://eduscol.education.fr/cid59542/8-mars-2012-journee-internationale-des-femmes.html>

Le Ministère de l'Éducation Nationale indique sur son site les différentes actions qu'il met en place dans le cadre de la promotion à l'égalité entre filles et garçons.

– <http://www.genrimages.org/>

Pour bien comprendre l'impact des stéréotypes sexistes dans le cadre de la discrimination entre hommes et femmes, et afin de les transformer comme outil de lutte contre les inégalités, ce site propose un décodage de ces stéréotypes qui sont véhiculés au quotidien, notamment dans le domaine de l'audiovisuel.

– <http://www.lespitsegaux.org/>

Site dédié à l'égalité entre filles et garçons, qui présente notamment des actions en matière de promotion d'éducation auprès des enfants, dans le but de favoriser les comportements non sexistes.

– http://www.ligueparis.org/index.php?option=com_content&view=article&id=693:filles-et-garcons-cassons-les-cliches&catid=30:ligue&Itemid=424

La Ligue de l'enseignement propose le téléchargement de différents livrets et guides pédagogiques, destinés aux parents, professionnels et élèves de niveau CP et CE1, dans le but de casser les clichés liés au genre et défavorisant l'éducation à l'égalité entre filles et garçons.

– <http://mixcite.rennes.free.fr/spip.php?article14>

Mix'Cité Rennes présente ici les outils qu'ils ont mis au point afin de dénoncer l'attribution sexiste des jouets.

– http://orientation.ac-clermont.fr/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=200

17 fiches pédagogiques permettent ici de favoriser l'apprentissage de la mixité auprès d'élèves de maternelle, primaire et collège (en fonction des fiches proposées).



1 place de l'Hôtel de Ville
F - 59 650 Villeneuve d'Ascq
téléphone 03 59 73 96 00 télécopie 03 59 73 96 01
www.forumdepartementaldessciences.fr